



2009



# Premiers pas vers l'image



## REMERCIEMENTS A.....

**Patricia MARCZAL,**  
Inspectrice d'académie, Inspectrice  
pédagogique régionale,  
**Anne SIMON,**  
Inspectrice de l'Education nationale,  
Responsable de la mission départementale  
"Education artistique et action culturelle"

pour leurs précieux conseils

## Directeur de publication

**Jean-Pierre POLVENT**  
Inspecteur d'académie,  
Directeur des services départementaux  
de l'Education nationale du Nord

## Rédacteurs

Pascale BOISTEL  
Dominique BROUTIN  
Dominique DELMOTTE  
Jean-Pierre GIACHETTI  
Delphine MAHIEUX  
Marie-France MATTERNE  
Marie-José PARISSAUX  
Marie-Anne RABOUILLE  
Claude RONNAUX  
Christine VAN BELLEGHEM  
Conseillers pédagogiques en Arts visuels du  
département du Nord

## Conception graphique et PAO

Marie-France MATTERNE  
Claude RONNAUX

© 2009 - Inspection académique du Nord

## Impression

**PANORAMA EVENEMENTS**  
TOURCOING  
MOUSCRON (Belgique)



Premiers pas vers l'image



# Editorial

Le temps consacré par les élèves à la consommation d'images fixes ou animées est désormais largement supérieur à celui qu'ils accordent à la lecture de textes imprimés. Or, dans notre pédagogie, l'image se limite souvent à illustrer des propos et des textes.

Aujourd'hui, l'enseignement de la lecture de l'image est présent en tant que tel dans les nouveaux programmes et dans le socle commun de connaissances et de compétences. Ces textes précisent que la culture humaniste contribue à la formation du goût et de la sensibilité et distinguent des capacités relatives à l'image : *"Les élèves doivent être capables de lire et utiliser différents langages, en particulier les images"*.

Le document élaboré par les conseillers pédagogiques en arts visuels est un outil au service de cette éducation à l'image, une aide aux enseignants qui doivent apprendre aux élèves à découvrir et lire avec un regard critique.

La publication de cet ouvrage repose sur l'idée que la confrontation avec le regard singulier des artistes sur le monde, à travers les œuvres qu'ils produisent, constitue un mode privilégié d'apprentissage de la lecture des images.

**Jean-Pierre POLVENT**

**Inspecteur d'académie,  
Directeur des services départementaux  
de l'Education nationale du Nord**

# Démarche

Les images envahissent notre environnement quotidien, elles influencent notre manière de penser, d'être, de vivre. Une éducation à l'image est nécessaire. L'école se doit de permettre à l'élève, grand consommateur d'images, de mieux les connaître, les comprendre, les apprécier à leur juste valeur, les choisir à bon escient. L'image concerne toutes les disciplines d'enseignement et il convient d'initier et d'éduquer les élèves à cette culture de l'image dès le plus jeune âge.

## UNE DÉMARCHE AU SERVICE D'UNE PRATIQUE

Dans le cadre de ce type de projet, il est essentiel de privilégier l'alternance des phases de production et de réception. Les unes interagissent avec les autres et donnent tout son sens au travail de recherche engagé.

Les phases de production trouvent leur ancrage dans l'action, dans le « faire », dans l' « agir » et constituent le fondement d'un parcours riche de temps, de pratiques diversifiées : exploration, manipulation, expérimentation, réinvestissement, apprentissage.

Les phases de réception permettent de constater, avec les élèves, les effets produits, de dégager avec eux de nouvelles pistes de travail. Elles privilégient les temps d'observation et d'analyse d'œuvres d'art qui permettent d'alimenter les recherches en cours, d'enrichir les productions à venir en tirant parti de démarches, de procédés, de techniques.

### *Des objectifs incontournables :*

- Sentir, percevoir, regarder
- Réaliser des productions
- Agir
- Découvrir, explorer et tirer parti de procédés
- Découvrir, explorer et tirer parti de techniques
- Acquérir une culture
- Évaluer

### *Des étapes à privilégier :*

- Le tâtonnement, l'expérimentation
- La mise en œuvre de projets individuels ou collectifs
- L'exploration et l'application de techniques, de procédés, de démarches
- La confrontation des réalisations des élèves avec des œuvres d'artistes
- L'observation, l'analyse des productions, des démarches des élèves
- La découverte d'œuvres d'art
- La recherche de documentations, d'images
- L'enrichissement du musée personnel, du musée de classe
- La présentation et l'exposition des réalisations

**COMPÉTENCES :**

C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.

C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.

**PRÉALABLES :**

Cette collection constitue le corpus des images disponibles dans la classe, elle est nécessairement évolutive tout au long de l'année grâce aux apports de l'enseignant et des élèves. Les conduites des élèves développées dans le cadre de la constitution et de l'exploitation de cette collecte relèvent de l'éducation du regard.

Ces activités peuvent s'envisager :

- avec la classe entière,
- avec différents groupes de travail,
- individuellement.

**DÉROULEMENT :**

- L'enseignant sort successivement chaque image de la boîte, la fixe au tableau ou la dispose au sol de manière aléatoire.

- Les élèves réagissent.

- L'enseignant est attentif aux commentaires des élèves. Il note toutes les remarques sans les hiérarchiser. Chaque remarque constitue potentiellement une orientation de travail à explorer ultérieurement.



- Les élèves peuvent formuler différents types de remarques : "on voit des enfants", "la photo est coupée", "c'est un tableau", "ça ressemble à un arbre", "c'est une antenne de télévision", "c'est une photo noir et blanc", "c'est une carte de vœux", "on voit des assiettes", "c'est tout bleu", "des morceaux de ruban de toutes les couleurs", "c'est plein de fenêtres", "il y a des poissons", "c'est rond", etc.



- L'enseignant ne valorise aucune proposition précisément, il n'y a pas de mauvaise réponse. Il s'agit d'inscrire cette activité dans une démarche langagière.

- L'enseignant invite les élèves à enrichir la boîte à images. Aucune image n'est refusée.

...rassembler, associer...

**MATÉRIEL**

Boîte d'images,  
Pâte adhésive.

# Trier, classer des images

TC

## COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
- C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant propose aux élèves une collection d'images (voir page 6).
- Les élèves, par groupe de cinq, trient les images selon des critères librement choisis.
- L'enseignant invite les élèves à présenter les "familles" d'images de manière lisible (au sol, sur la table, au tableau, etc).



- Chaque groupe d'élèves invite ses pairs à deviner les critères de tri en justifiant leur réponse. Souvent, on constate que les critères proposés diffèrent des intentions initiales de l'enseignant et pourtant restent pertinentes.

- L'enseignant reformule les propositions des élèves. Il doit être garant d'un vocabulaire précis.

Critères possibles : le sujet, la notion, la couleur, la composition, la ligne, la matière, la lumière, le support d'origine, la fonction, la technique, l'échelle des plans, le cadrage, le point de vue...

- L'enseignant inventorie les critères formulés par les élèves. Cette liste est importante car ceux-ci peuvent être repris dans le cadre de la réalisation de murs d'images (voir pages 8 et 9).



*...associer, dissocier, opposer...*

- L'enseignant choisit une sous-collection d'un des groupes, il rappelle le critère choisi et invite les autres élèves à puiser dans leurs images pour l'enrichir.

De la même manière, il est possible de mener un travail similaire avec les autres sous-collections. Elles constitueront les points de départ de collections plus ambitieuses.

- Les élèves peuvent ensuite apporter de la maison d'autres images de tous types pour alimenter la banque. Aucune image ne sera refusée.

Aux cycles 2 et 3, l'enseignant propose davantage d'images, renforce leur caractère polysémique.

7

## MATÉRIEL

Boîte d'images,  
Pâte adhésive.

## COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
- C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.
- C1 - Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.
- C3 - Témoigner d'une expérience.

## PRÉALABLES :

La constitution de la banque d'images est indispensable à la mise en place de cette activité (voir pages 6 et 7).

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant présente l'activité. Elle se déroule durant toute l'année et évolue au fil du temps (voir pages 6 et 7).
- Chaque jour, un élève est responsable de la mise en scène de son musée d'images issues de la banque de la classe.



- L'élève montre sa sélection d'images à l'adulte.
- L'enseignant invite l'élève à envisager diverses formes de présentation : dans un rideau à poches, sur une corde avec des pinces à linge, au tableau avec de la pâte adhésive, sur une table, etc.



...comparer, installer, combiner...

- L'enseignant invite l'élève à justifier ses choix. Dans un premier temps, les justifications sont sommaires, il appartient à l'enseignant de les faire évoluer en faisant avec lui des constats : "on dirait, ça me rappelle, moi dans ta collection, je vois aussi...".
- L'élève montre sa sélection à ses pairs.
- L'enseignant garde en mémoire, en photographiant par exemple, la sélection et la mise en scène proposées par l'élève. Il s'agit de pouvoir lui rappeler le contenu de son précédent musée mais aussi de lui permettre de faire évoluer ses futurs projets.

## MATÉRIEL

Banque d'images,  
Pâte adhésive,  
Pincettes à linge,  
Corde à linge,  
Aimants,  
Rideau à poches,  
Présentoir.

# Réaliser un musée d'images (2)

TC

## COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
- C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.
- C1 - Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.
- C3 - Témoigner d'une expérience.

## PRÉALABLES :

L'enseignant doit impérativement avoir amené chaque élève à présenter, au moins une fois, de manière très libre, son musée d'images.  
La constitution de la banque d'images est indispensable à la mise en place de l'activité.

## DÉROULEMENT :



...rassembler, associer, installer...

- L'enseignant présente l'activité. Chaque jour, un élève est responsable de la mise en scène de son musée d'images issues de la banque de la classe.

- L'enseignant impose une contrainte à l'élève afin de lui permettre de porter un autre regard sur la collection. La contrainte peut être d'ordre plastique : couleur, forme... ou thématique : les animaux, la famille... ou d'ordre technique : peinture, dessin, sculpture, photographie... ou sémantique : peur, intimité...

- L'élève présente sa sélection d'images à l'adulte.

- L'élève choisit la mise en scène la plus adaptée à sa sélection (au sol, au tableau, dans un rideau... en fonction du nombre, de la taille des images).

- L'élève présente sa sélection au groupe-classe. Il explicite ses choix, aidé par l'enseignant.

- L'enseignant tire parti de ce moment pour veiller à instaurer un vocabulaire plastique précis :

- c'est une *photographie noir et blanc*, un oiseau qui vole, on le voit de très loin, etc.

- c'est le *dessin* d'un chien *au feutre*, il boit, on le voit de près, il a l'air doux, etc.

- c'est très très gros en vrai, c'est tout petit dans l'image, c'est une *sculpture en pierre*, c'est un lion, c'est un *gros plan*, etc.

9

## MATÉRIEL

Banque d'images,  
Pâte adhésive,  
Pincettes à linge,  
Aimants,  
Corde à linge,  
Rideau à poches,  
Présentoir.

## COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
- C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.
- C1 - Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.
- C3 - Réaliser une production en deux dimensions (dessin et/ou photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant propose cinq images aux élèves. Il les invite à dégager les caractéristiques de chaque image (certaines sont communes à plusieurs images, exemple : les lignes horizontales, le carré, le noir et blanc...).
- Il liste les caractéristiques communes.



- L'enseignant demande aux élèves de choisir un des critères et de réaliser un dessin qui puisse s'inscrire dans la collection.

Il est indispensable de mettre à la disposition des élèves des outils-médiums variés (crayons gris et de couleur, feutres, craies d'art...), le support proposé peut être un quart d'A4.

- Chaque élève vient placer sa réalisation au sein de la collection, les autres tentent de deviner en quoi ce dessin s'y intègre. L'auteur valide ou pas en explicitant ses choix.



- L'enseignant invite les élèves à enrichir la collection en photographiant. Ces images devront respecter le ou les critères retenus précédemment. Les tirages seront recadrés puis intégrés dans la collection.
- Un mur d'images peut être constitué en associant les cinq images d'origine, les dessins et les photographies.

*...rassembler, associer, installer...*

## MATÉRIEL

Crayons (gris, couleur),  
Feutres,  
Craies d'art,  
etc.,  
Support papier,  
Appareil photo-  
graphique.

# Faire dialoguer des images

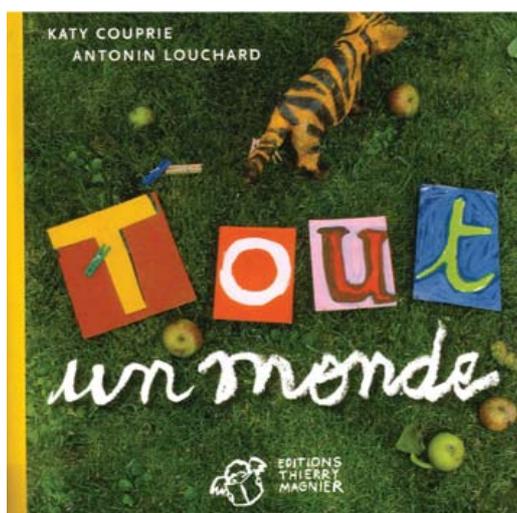
C2

C3

## COMPÉTENCES :

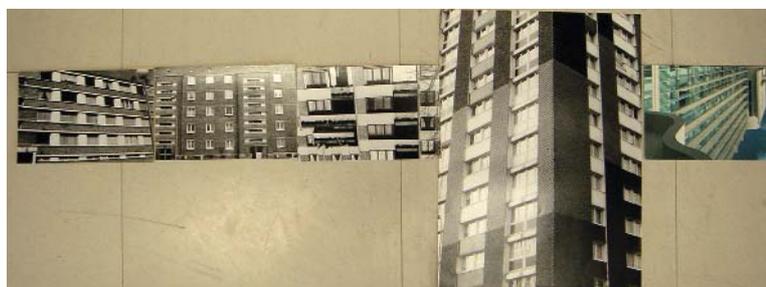
C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.  
C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.  
Il s'agit précisément ici de mettre en relation les images deux à deux.

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant dispose de l'album intitulé *Tout un monde* de Antonin Louchard et Katy Couprie (Ed. Thierry Magnier), il montre les vingt premières pages du livre aux élèves. Il amène les élèves à découvrir le procédé exploité dans la succession des images. Chaque image en appelle une autre en privilégiant un lien sémantique ou plastique (exemple : herbe - barbe - cactus...).

- Il s'arrête sur une image et invite les élèves à anticiper le contenu de la suivante.



- Les élèves, par groupes de cinq, se répartissent la banque d'images et tentent de constituer une succession logique d'images en reprenant le procédé de l'ouvrage.



- Chaque groupe dispose en ligne sa succession d'images. Après un temps d'analyse, les élèves retrouvent la nature du lien qui réunit les images deux à deux.

- L'enseignant peut proposer aux élèves

de fabriquer un livre "jumeau" à *Tout un monde* en y intégrant éventuellement des productions plastiques des élèves (dessin, collage, photographie, peinture, gravure, image transformée, photomontage, etc.).

...rassembler, associer, installer...

11

## MATÉRIEL

Album : *Tout un monde*, A. Louchard, K. Couprie, (Ed. Thierry Magnier)  
Boîte d'images,  
Matériel pour relier les images entre elles.

C2

C3

# Photographier <sup>(1)</sup>

## COMPÉTENCES :

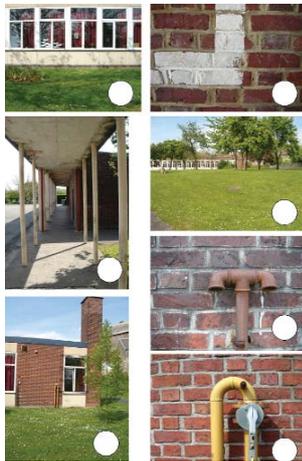
C2 et C3 - Privilégier l'opération plastique : isoler.

## PRÉALABLES :

L'enseignant photographie différents endroits de l'école en se plaçant à la hauteur des élèves, et dispose au sol des repères indiquant les lieux où sont réalisées les prises de vue (dessins de pas ou cerceaux de couleur numérotés).

L'enseignant réalise 4 à 5 fiches différentes avec les photographies réalisées (5 à 7 photographies par fiche). Les fiches plastifiées permettent leur réutilisation. La situation s'inspire largement d'un des modules du DVD "Des images à l'école maternelle", SCÉREN-CNDP-CRDP

## DÉROULEMENT :



...isoler, cadrer...

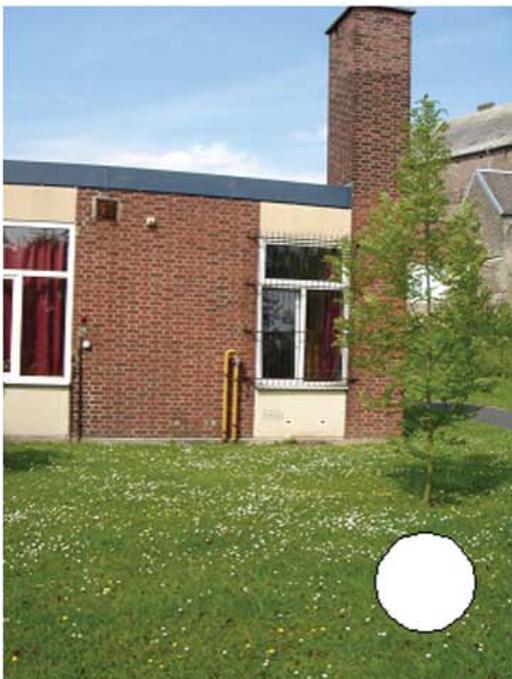
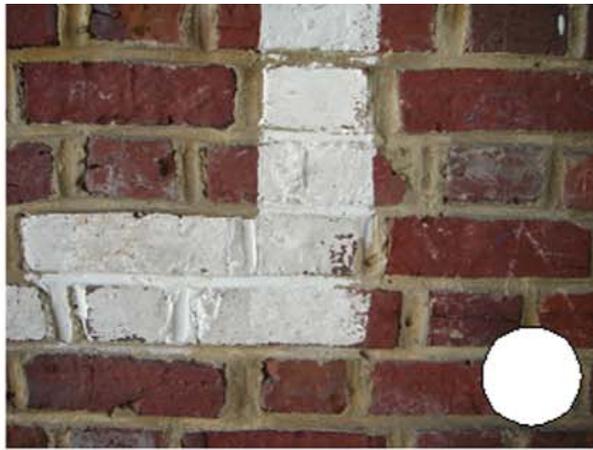
- L'enseignant montre aux élèves les fiches sur lesquelles figurent les différentes prises de vue de l'école. Il distribue une fiche différente à chaque petit groupe d'élèves.
- Les élèves réagissent et commentent. Ils tentent de localiser les différents endroits photographiés.
- L'enseignant est attentif aux commentaires des élèves, au vocabulaire employé.

- L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'existence des repères placés au sol. Il leur explique qu'il s'agit des endroits où il s'est placé pour prendre les photographies de l'école.
- Il distribue à chaque élève un appareil photographique jetable usagé et explique sa manipulation (prise en mains, utilisation du viseur).
- Les élèves doivent identifier dans un premier temps les différentes parties de l'école photographiées par l'enseignant puis tenter de localiser les bons endroits d'où ont été prises les photographies (dessins de pas, cerceaux). Ils notent sur la fiche les chiffres des repères correspondants.
- L'enseignant aide les élèves à observer: quelles parties de l'école se trouvent dans le champ, comment se positionner et tenir l'appareil pour obtenir une image semblable ? Il introduit un langage simple mais précis sur la notion de cadrage.
- L'enseignant peut envisager une rotation des groupes en proposant aux élèves, dans un premier temps, de formuler des hypothèses sur l'emplacement du photographe, puis dans un second temps de les valider.

12

## MATÉRIEL

Fiches avec photographies de l'école,  
Repères placés au sol,  
Appareils photographiques jetables usagés,  
Feutres.



**COMPÉTENCES :**

C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.

C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C2 et C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

**PRÉALABLES :**

L'enseignant photographie une vingtaine d'endroits dans l'école. Il effectue un tirage de chaque photographie (minimum 10 X 15 cm).

La situation s'inspire largement d'un des modules du DVD "Des images à l'école maternelle", SCÉREN-CNDP-CRDP

**DÉROULEMENT :**

...isoler, cadrer...

- L'enseignant montre aux élèves le fonctionnement de chaque appareil photographique en repérant les constantes (mise en marche de l'appareil, positionnement en prise de vue, déclenchement, positionnement en lecture d'image).

- Les élèves effectuent par deux quelques essais.

- L'enseignant s'assure de la bonne utilisation de l'appareil photographique.

- L'enseignant propose à chaque binôme le tirage papier d'une photographie, l'invite à identifier les éléments constitutifs de l'image, à les situer dans l'école.

- Les élèves retrouvent le plus précisément possible le lieu de la prise de vue. Ils tentent de prendre la même photographie que celle qui leur est fournie. Ils peuvent utiliser le mode lecture de l'appareil pour effectuer une première comparaison. Éventuellement, si le résultat n'est pas probant, ils peuvent réaliser de nouvelles photographies.

- L'enseignant encourage les échanges au sein de chaque binôme. Il aide les élèves à bien observer, à comparer : quelles parties de l'école se trouvent dans le champ, comment se positionner et tenir l'appareil pour obtenir une image identique ? Il introduit un langage simple mais précis sur la notion de cadrage et de point de vue.

- L'enseignant visionne ensuite sur un téléviseur les photographies réalisées par les élèves. Une comparaison avec les photographies originales est réalisée par petits groupes. Les notions de cadrage, de point de vue sont alors précisées de nouveau.

**MATÉRIEL**

Photographies de l'école,  
Appareils photographiques numériques (1 pour 2 élèves si possible),  
Téléviseur,  
Imprimante.

# Photographier <sup>(3)</sup>

C2

C3

## COMPÉTENCES :

C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.

C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C2 et C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

## PRÉALABLES :

L'enseignant aborde avec ses élèves la notion de reproduction. Quelles sont les différences entre l'objet et la reproduction de l'objet ? Quels sont les moyens de reproduction ?... dessin, peinture, collage, photographie... La photographie a la particularité, en principe, d'être la plus fidèle à l'objet réel. L'enseignant peut montrer divers types d'appareils photographiques : jetable, réflex argentique, numérique, etc.

## DÉROULEMENT :



...isoler, cadrer...

- L'enseignant propose aux élèves de photographier l'école. Il s'agit d'une première phase de découverte. Il explique aux élèves le fonctionnement basique de l'appareil photographique : saisie de l'appareil, utilisation de la dragonne, localisation du déclencheur, stabilisation de l'appareil, position des coudes le long du corps, etc.

- Chaque groupe de deux à trois élèves dispose d'un appareil numérique. Le nombre de photographies peut être limité à 3 ou 4 par élève. Avant d'effectuer les prises de vue définitives, les élèves ont à leur disposition des appareils jetables usagés qui leur permettent d'explorer l'espace de l'école.

- L'enseignant passe dans les groupes, donne quelques conseils quant à l'utilisation technique de l'appareil.

- Les élèves décrivent ce qu'ils voient et expliquent ce qu'ils veulent photographier, etc.

- L'enseignant les accompagne dans l'exploration photographique de l'école.

- L'enseignant permet à chaque groupe de visionner sur le téléviseur les prises de vue réalisées. Cette analyse commune permet de souligner les erreurs principales : images floues, cadrages incorrects, photographies inclinées, etc. Il donne des explications techniques pour remédier à ces erreurs.

- Les élèves photographient à nouveau l'école en tenant compte des remarques. Une seconde analyse des images permet d'évaluer les progrès réalisés. Un mur d'images peut être constitué avec les photographies les plus abouties.

15

## MATÉRIEL

Appareils photographiques jetables usagés, Appareils photographiques numériques, Téléviseur, Imprimante.

C2

C3

# Photographier (4)

## COMPÉTENCES :

C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.

C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C2 et C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

## PRÉALABLES :

L'enseignant photographie, sous différents angles et points de vue, un élément particulier de l'école (ex : structure de jeux à l'extérieur). Ces photographies sont développées ou imprimées. Il est conseillé de réaliser auparavant l'activité page 15.

## DÉROULEMENT :

- L'enseignant montre aux élèves les différentes photographies.
- Les élèves réagissent et commentent. Ils décrivent le plus précisément possible l'élément photographié. Ils comparent les différentes prises de vue.
- L'enseignant est attentif aux commentaires des élèves, au vocabulaire employé.
- Chaque élève choisit deux ou trois photographies. A l'aide d'un appareil photographique jetable usagé, il recherche la place du photographe pour obtenir un cadrage identique à l'image choisie.



- L'enseignant aide les élèves à bien observer : quelles parties de la structure doit-on absolument trouver dans le champ, doit-on reculer, avancer, comment se déplacer pour obtenir une image identique ? Doit-on se placer plus haut, plus bas ? L'enseignant introduit un langage simple mais précis sur la notion de cadrage et de point de vue.

- L'élève photographie ensuite les différentes parties de la structure avec un appareil photographique numérique.



- L'enseignant imprime les photographies réalisées par les élèves. Une comparaison avec les photographies originales est réalisée par petits groupes. Les notions de cadrage et de point de vue sont alors précisées de nouveau.

*...isoler, cadrer...*

## MATÉRIEL

Photographies d'un élément de l'école,

Appareils photographiques jetables usagés,

Appareils photographiques numériques, Imprimante.

# Photographier (5)

C2

C3

## COMPÉTENCES :

C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.

C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C2 et C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

## PRÉALABLES :

L'enseignant initie ses élèves à l'utilisation basique de l'appareil photographique numérique (voir pages précédentes).

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant propose aux élèves de mettre en scène un objet de leur choix : poupée, pantin... Il les invite à photographier cet objet de toutes les façons possibles : de près, de loin, entièrement, en partie, du haut, du dessous...

*Remarque importante : une fois placé, cet objet ne peut être bougé.*

- Les élèves, par groupes de 2 ou 3, expérimentent, avec les appareils photographiques jetables, les différents points de vue et cadrages.

- L'enseignant leur indique qu'ils ont la possibilité de varier les positions de prise

de vue : de s'allonger, de monter sur une chaise...

- L'enseignant questionne les élèves sur ce qu'ils voient, ce qu'ils veulent photographier... quels sont les effets produits, voire recherchés ? Après avoir choisi quelques cadrages, les élèves réalisent les photographies avec l'appareil photographique numérique.

- L'enseignant explique l'utilisation de la fonction "macro" de l'appareil pour permettre les photographies rapprochées. L'utilisation du pied photographique peut être envisagée.

- L'enseignant permet à chaque groupe de visionner sur le téléviseur les photographies réalisées. Cette analyse commune permet de constater les effets produits et d'aborder plus précisément les notions de cadrage et de point de vue.

- Les élèves effectuent un choix parmi ces photographies.

- L'enseignant les imprime. Les élèves conçoivent l'exposition de leurs photographies.

Au cycle 3, il est possible de proposer aux élèves des sollicitations plus ambitieuses qui amènent les élèves à photographier en ayant des intentions : "Tout le monde connaît cet objet et pourtant j'en livre une représentation énigmatique".



17

## MATÉRIEL

Appareils photographiques jetables usagés,  
Appareils photographiques numériques,  
Téléviseur,  
Imprimante,  
Pied photographique.

C2

C3

# Photographier <sup>(6)</sup>

## COMPÉTENCES :

C2 - Produire des images en visant des effets et du sens.

C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C2 et C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

## PRÉALABLES :

L'enseignant initie ses élèves à l'utilisation basique de l'appareil photographique numérique. Les notions de cadrage et de point de vue sont abordées (voir pages précédentes).

## DÉROULEMENT :

*Si j'étais une petite souris...*



- L'enseignant montre aux élèves des albums qui racontent des histoires de géants, de lutins, d'animaux de tailles très différentes... Il effectue avec les élèves un travail spécifique sur la lecture d'image. Il insiste sur les notions de point de vue (plongée, contre-plongée) et de cadrage. Comment l'illustrateur parvient-il à donner l'impression de grandeur, de petitesse, d'inquiétude, etc.?

- Les élèves, par petits groupes, se photographient les uns les autres en variant points de vue et cadrages. Les photographies sont visionnées sur le téléviseur et analysées : quels sont les effets produits, quelles impressions se dégagent des images ? Les photographies les plus significatives, les plus étonnantes sont imprimées puis affichées.

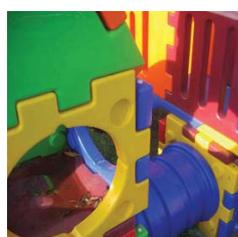
- L'enseignant propose aux élèves d'imaginer une histoire dans laquelle un insecte, une souris, un oiseau, un géant... seraient les protagonistes principaux. Il engage un travail d'écriture et une réflexion autour de l'illustration. L'enseignant propose le recours à la photographie.

- Les élèves imaginent un scénario très simple dont l'action se déroule dans l'école.

- Les élèves, par groupes de 3 ou 4, explorent leur école et choisissent points de vue et cadrages en fonction de leur projet. Les photographies sont ensuite imprimées.

- Les élèves réalisent un album où textes et illustrations photographiques se complètent et s'enrichissent mutuellement.

*Si j'étais un géant...*



## MATÉRIEL

Appareils photographiques numériques,  
Imprimante,  
Pied photographique,  
Albums.

# Photographier (7)

C3

## COMPÉTENCES :

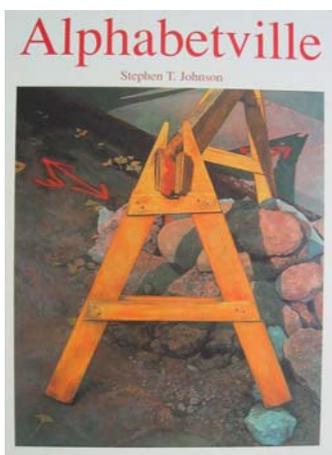
C3 - Réaliser une production en deux dimensions (photographie), individuelle, menée à partir de consignes précises.

C3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

## PRÉALABLES :

L'utilisation de l'appareil photographique numérique est maîtrisée par les élèves. Les notions de cadrage et de point de vue sont assimilées (voir pages précédentes).

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant présente à ses élèves l'album "Alphabetville" de Stephen T. Johnson. Ed. Circonflexe
- Les élèves découvrent le procédé utilisé par l'illustrateur : isoler un élément dans l'architecture urbaine pour constituer un alphabet.
- L'enseignant propose à ses élèves d'observer autour d'eux (dans la classe, dans la cour, dans l'environnement proche) et de rechercher des objets, des assemblages d'objets, des éléments architecturaux qui représentent des lettres de l'alphabet.
- Les élèves photographient ces éléments en veillant à les mettre particulièrement en valeur, en choisissant des cadrages et points de vue adaptés. Un premier alphabet peut être ainsi constitué.



- L'enseignant propose dans un second temps de partir dans le village, dans la ville pour réaliser un véritable "alphabetville" photographique.

- Les élèves, répartis en petits groupes, accompagnés d'adultes, explorent les architectures, les éléments naturels de la ville afin de déceler des lettres de l'alphabet. Ils portent, de ce fait, un regard original sur le monde qui les entoure.



- L'enseignant recueille sur l'ordinateur toutes les lettres trouvées par les élèves, qu'il classera par ordre alphabétique. Une projection sur téléviseur permet de confronter les trouvailles.

- Les élèves et l'enseignant effectuent un choix pour conserver une seule photographie par lettre. Les critères de cadrage, de point de vue, de lisibilité mais aussi d'originalité prévalent.

- L'enseignant imprime sur papier (format A4) cet alphabet original qu'il peut afficher dans la classe.



- Les élèves peuvent imprimer sur petit format leurs propres lettres et constituer un répertoire personnel.

## MATÉRIEL

Appareils photographiques numériques, Imprimante, Pied photographique, Album "Alphabetville". de Stephen T. Johnson. Ed. Circonflexe

*So faraway, so close*, Erik Chevalier, Installation vidéo "in situ", Calais 2005 (voir photo page 66)

#### COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
  - Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C3 - Décrire une image et s'exprimer sur une œuvre.
  - Identifier différents types d'images en justifiant son point de vue.

#### *Installations Vidéo depuis 1995*

*Depuis plusieurs années, Erik Chevalier, au fil d'installations vidéo, interroge statuts et usages de l'image en mouvement ainsi que la perception de celle-ci, sortie de l'écran, des écrans, confrontée à l'espace.*

*"Je m'installe dans l'espace public qui devient lieu d'exposition".  
Le questionnement d'Erik Chevalier concerne le déplacement. Jusqu'où et quand peut-on se déplacer d'un point à un autre, déplacer celui qu'on est, sa création ?*

*Installer une vidéo, sonore et bruisante, en lieu et place d'une plaque d'égout ou plutôt dans "un regard", permet d'ouvrir à l'imaginaire, mais peut aussi être envisagée comme une allusion à tous ces lieux de passage auxquels rêvent les immigrés clandestins. Un passage possible pour l'Angleterre, cette bouche ouverte qui parle ?*

*Ce qui importe avec Erik Chevalier, c'est que le spectateur soit convoqué en un endroit où il n'est pas susceptible de rencontrer une œuvre d'art. Dans une bouche d'égout, la vidéo peut paraître déplacée... La vidéo n'en reste pas moins pour autant du cinéma, Alice aux Pays des merveilles nous fait rêver, issue de notre champ de références. En même temps, ce n'est pas en de tels lieux que le spectateur s'attend à voir du cinéma. Et ce déplacement crée un effet de surprise qui redouble l'intérêt...*

#### Description de l'image

Il s'agit de la photographie d'une installation vidéo "in situ". Sur un fond fixe disposé au centre de l'image, ici une plaque d'égout, est projetée une vidéo montrant un personnage revêtu d'une combinaison blanche... Il semble remonter à la surface en s'aidant d'une échelle métallique. Il regarde le fond du tunnel, envahi d'eau. À la périphérie de l'image centrale, on remarque les éléments de l'installation, des tubes, des filins d'acier. Il s'agit d'une mise en scène.

### Au cycle 1 :

L'enseignant présente la reproduction.

Il invite les élèves à l'observer, dans un premier temps, en silence. Il les invite, dans un second temps, à décrire ce qu'ils voient :

- on voit un personnage
- il descend/monte le long d'une échelle
- on voit de l'eau au fond du trou
- on voit une plaque d'égout.

Il invite de nouveau les élèves à regarder l'image en les questionnant :

- l'image est-elle réelle ?
- peut-on faire dans la rue, ou dans la cour, une telle photo ? Pourquoi ?

L'enseignant reformule les remarques des élèves en les amenant à dégager les composantes formelles de l'image : c'est une association de deux images qui donne à l'une et à l'autre un sens nouveau. Ce dialogue d'images pourra être expérimenté dans la cour de l'école : on photocopiera et ajustera par agrandissement l'image centrale de l'œuvre proposée au diamètre d'une plaque d'égout. Cette partie, contrecollée sur du carton, sera disposée sur la plaque.

### Au cycle 2 :

L'enseignant sollicite les élèves de la même manière. Il les invite à commenter cette image incongrue. Ils émettent des hypothèses sur les procédés utilisés. Il les invite à proposer un titre, ce travail pouvant être fait de façon individuelle, par écrit. Les enfants justifient leur choix et décident d'un titre. L'enseignant propose alors le titre de l'œuvre en Anglais "so faraway, so close" puis sa traduction en français "si loin, si proche". Il les invite à comparer leur titre proposé à celui de l'œuvre. Quelle est l'adéquation entre le titre et l'image ? L'enseignant pourra faire émerger deux points de vue :

#### Concrètement

Nous sommes dans le registre de l'ouverture, du passage. Cet endroit est un lieu d'arrivée ou de départ, d'apparition ou de disparition. C'est le passage entre deux mondes, celui de la lumière et celui de l'obscurité, celui de l'extérieur et celui de l'intérieur.

#### Symboliquement

C'est un lieu de passage entre le monde connu et le monde inconnu. Nous passons du réel, la plaque d'égout, à l'imaginaire. Nous imaginons des mondes souterrains, fantastiques, cachés. Ce dialogue d'images nous interpelle et nous oblige à émettre des hypothèses. De quel monde sort ce personnage et pourquoi ? Que fuit-il ? Est-il seul ? Remonte-t-il vraiment ?

Toutes ces questions seront à induire lors d'un débat. On pourra envisager un travail en langue écrite avec confrontation des points de vue.

On pratiquera, dans le cadre de lecture d'images, le dialogue d'images et insistera sur leur polysémie en mettant en place un travail plastique :

- photographier un lieu de passage et, par collage, y inclure une autre image (œuvre d'art, photographie, image publicitaire...) qui incitera à la réflexion, au questionnement. Y ajouter un titre.

### Au cycle 3 :

On reprendra le même travail qu'avec le cycle 2 mais en expliquant le travail vidéo de l'artiste et le principe de l'exposition "in situ". L'analyse de l'image sera plus pointue : la plaque d'égout doit être considérée à la fois comme support de l'œuvre mais aussi comme objet plastique dialoguant avec elle. Tout le travail d'Erik Chevalier est là : il s'agit d'inviter, de "convoquer" le spectateur à rencontrer une œuvre d'art là où il ne s'y attend pas. À partir de ce constat, l'enseignant pourra inciter les élèves, lors d'un travail sur l'image, à trouver des lieux d'exposition qui étonneront, non seulement par leur nature mais aussi par le questionnement qu'ils suscitent.

(...) *artifice*, Catherine Melin, vue d'exposition, le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard, 2006, dessin mural (fusain), vidéo, autocollants photographiques, panneaux découpés, projecteurs (mandarines) (voir photo page 67)

#### COMPÉTENCES :

C2 - C3 - Décrire les éléments de dessin.

C2 - C3 - Comprendre le procédé de représentation (rétroprojecteur ou vidéoprojecteur), le principe des "machines à dessiner".

C2 - Comprendre la notion de source (photographie) et son utilisation.

C2 - Comprendre l'effet d'illusion apporté par le dessin, par les autocollants photographiques et souligner l'effet produit par l'opposition entre un dessin noir et des représentations en couleur.

C2 - Repérer des analogies avec des architectures connues.

Ce texte, qui tente modestement de donner quelques clefs de compréhension de l'œuvre de Catherine Melin, s'appuie très largement sur des notes de travail (1) que l'artiste a eu l'amabilité de nous confier. Ce texte synthétique constitue une première approche forcément parcellaire et lacunaire d'une œuvre complexe.

*Jouer des rencontres fortuites d'images ; la règle du jeu étant la réalisation de montages composés de photographies, de dessins et de vidéos ... telle est la démarche artistique de Catherine Melin.*

*Les dispositifs ne sont pas des comptes rendus mais plutôt des tentatives pour mettre à jour certains liens et exacerber des relations entre des pièces de natures différentes.*

*Dans les dessins muraux, la surface du mur est élaborée par projection de dessins.*

*Le rétroprojecteur est placé à des endroits différents impliquant un "remontage" direct sur le mur, créant ainsi une étendue où le centre est inexistant. Les "collages" arbitraires créent un espace scénique artificiel. Des éléments composites de paysages urbains sont réinvestis dans leur remise en espace. Les murs sont investis à l'aide de projections calées dans l'espace architectural du lieu qui les accueille : les dessins muraux s'adaptent et transforment l'architecture, qui devient de fait un support dématérialisé. La réalité de cet espace construit en leurre est un piège où l'on ne peut se poser.*

*Les lieux photographiés servant de matière à l'élaboration de "décor" sont des espaces qui ne sont pas destinés à être habités, mais à être traversés, des lieux "parenthèses", des espaces publics que l'on peut "pratiquer" pour un temps : bords de mer, parc d'attractions, architectures en construction, mobilier urbain, routes, abris... lieux sans identité fixée, habitats précaires.*

*Il s'agit d'une recherche d'espaces insignifiants et afunctionnels, interstices du bâti, composites du construit ; des espaces qui ont en commun d'avoir échappé (encore) à la planification, au dessein, à la décision.*

*La photographie numérique comme la vidéo sont des instruments techniques et symboliques essentiels à l'élaboration du travail : un prétexte, un déclencheur, un opérateur. Ce sont des instruments à réinvestir, à réinterpréter, à détourner.*

*Les Séquences vidéo contiennent plusieurs types d'images : fixes, en mouvement, dessins, concentrant des espaces et des temps différents. La projection/installation fait partie intégrante du dispositif, succession de séquences courtes mises bout à bout et projetées en boucle. Ces séquences vidéo "injectent" du vivant à l'ensemble du dispositif.*

*(1) Notes de travail de Catherine Melin 2006*

### Au cycle 2 :

Les élèves découvrent l'image, "C'est comme dans une maison", "c'est dessiné sur les murs", "c'est du crayon noir", "il y a des dessins en couleur", "il y a une échelle, on peut monter", "il y a une ampoule de lampe", "il y a une lumière en haut", "c'est dessiné en très grand", "on dirait que ce n'est pas fini", "il n'y a personne".

L'enseignant doit reprendre chaque remarque et amener les élèves à élaborer un début d'argumentation : "on dirait une maison parce que l'on voit le plafond et le sol...".

Il peut solliciter les élèves et leur demander comment l'artiste a pu réaliser de si grandes représentations. Il peut leur montrer une photographie de Catherine Melin au travail, insister sur les rapports d'échelle entre le mur, l'artiste et le tracé. Il les questionne sur l'usage possible ou non de l'échelle, sur la présence des ampoules colorées.

La technique, les notions d'échelle, d'illusion sont évoquées. L'enseignant s'attache à montrer l'importance des effets de perspective qui structurent l'espace.

### Au cycle 3 :

Insister sur la définition de l'installation, l'importance du dispositif qui invite et implique le spectateur dans une déambulation. Devant la photographie d'une partie de l'installation, les élèves ont une perception tronquée de l'œuvre. D'une part parce qu'ils ne voient pas la totalité, d'autre part parce qu'ils ne s'approprient pas l'espace.

L'enseignant souligne la spécificité des sources photographiques et le caractère que garde leur agencement. En effet, Catherine Melin photographie dans un premier temps des lieux ou des éléments d'architecture ou de mobilier urbain issus d'espaces en mutation, à vocations encore incertaines. Dans un second temps, en fonction des lieux d'exposition, elle réalise des compositions panoramiques.

*Ratatouille*, Hélène Marcoz, 2000, photographie couleur , (voir photo page 68)

### COMPÉTENCES :

- C1 - Reconnaître des images d'origine et de nature différentes.
- C1 - Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.
- C1 - Dire ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.
- C3 - Décrire une image et s'exprimer sur une œuvre.

*"L'idée est de considérer la photographie dans le même sens que la sérigraphie, c'est-à-dire procéder par recouvrements, par couches d'impressions successives. Le temps de pose général est donc divisé et la photographie finale est obtenue grâce à la surimpression de ces différentes couches. Ces photographies permettent ainsi d'imaginer que les sels d'argent s'oxydent à la vitesse d'un repas ou d'un coup de téléphone. Ces photographies mettent en scène plusieurs actions de la vie quotidienne."* Hélène Marcoz ([www.helenemarcoz.net](http://www.helenemarcoz.net))

Il est indispensable d'envisager cette phase de réception en permettant aux élèves de prendre réellement du temps pour regarder, observer voire scruter. L'image se livre progressivement, le regard circule et assure une perception de plus en plus fine, d'où une compréhension plus juste.

### Au cycle 1 :

L'enseignant montre une photographie énigmatique, il se trouve confronté à l'étonnement des élèves : "on ne voit pas bien", "c'est tout mélangé", "elle est ratée la photo", etc. Les élèves risquent de questionner l'adulte. Il les invite alors à regarder plus attentivement la photographie, pour tenter de reconnaître les éléments de l'image.

Les élèves vont nommer successivement les éléments qu'ils vont identifier : "oui, là il y a une tomate", "on reconnaît un oignon", "il y a du vert, c'est peut-être une courgette", "c'est tout coupé, il y a des morceaux", etc.

L'enseignant veille à reformuler les propos des élèves, à les synthétiser mais aussi à faire justifier les hypothèses émises, il complète les remarques. Il les amène à considérer d'une part, l'espace de représentation, d'autre part l'action qui est donnée à voir. Dans l'image, on découvre une table sur laquelle se prépare un plat.

Il encourage certains rapprochements "C'est tout flou", "il y a du désordre sur la table", "on voit surtout du vert, du rouge, du jaune", "on dirait qu'il y a beaucoup d'images mélangées".

Les élèves doivent être capables de :

- énumérer les différents éléments : légumes, objets ménagers,
- percevoir l'espace, l'action,
- aborder les caractéristiques de la photographie et ses particularités techniques.

## Au cycle 2 :

L'enseignant prévoit un temps de réception au cours duquel il invite les élèves à proposer un titre. Dans un premier temps, ils évoqueront sûrement les éléments constitutifs de l'image, peut-être émettront-ils des hypothèses concernant le procédé photographique utilisé.

L'enseignant donne aux élèves le titre "*Ratatouille*" et les invite à regarder de nouveau la photographie plus précisément, pour pointer l'adéquation entre l'image et le titre.

Un regard sera porté sur la photographie, pour repérer les indices susceptibles de donner du sens au titre : légumes, objets et planche à découper.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur les choix d'Hélène Marcoz :

- le sujet,
- les choix plastiques,
- la photographie couleur,
- le point de vue,
- le cadrage,
- le procédé de stratification (surimpression de ces différentes prises de vue sur le même négatif).

L'enseignant propose aux élèves de rechercher dans les collections des images : recettes illustrées de la ratatouille, mais aussi des compositions de fruits et légumes (tables et natures mortes). Ils analysent les différentes images, les comparent pour dégager les similitudes et différences entre ces images et "*Ratatouille*". Il convient d'aborder les notions relatives au statut de l'image (œuvre d'art, photographie documentaire, image publicitaire, etc.), mais aussi celles qui relèvent de la composition, du point de vue et du cadrage... Les élèves sont sensibles à la dimension "quotidienne" de la mise en situation.

Hélène Marcoz accorde une importance à l'action en train de se faire et tire parti du procédé de surimpression photographique pour traduire l'acte dans sa durée et son déroulement.

## Au cycle 3 :

L'enseignant reprend la démarche proposée au cycle 2 tout en étant plus exigeant sur le plan de l'analyse.

L'ambition culturelle est au cœur des préoccupations de l'adulte.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur les points suivants :

- les situations de la vie quotidienne,
- le genre : la nature morte,
- la chronophotographie.

L'enseignant invite les élèves à consulter le site de l'artiste.

Les élèves doivent être capables de :

- lire une image,
- formuler des hypothèses sur l'époque, la fonction, le sujet, les spécificités de la photographie présentée,
- mettre en relation cette image avec d'autres photographies ou encore avec d'autres œuvres (peintures, dessins...) : œuvres du même artiste, d'autres scènes de vie, d'autres œuvres présentant des cadrages spécifiques.

## Autre proposition envisageable :

L'enseignant propose le visionnement du film "*A table*" (voir bibliographie). Il dégage avec ses élèves les spécificités du film d'animation : la succession des images, l'absence du cuisinier, la recette qui s'exécute comme par magie pour mieux appréhender les spécificités de la photographie d'Hélène Marcoz.

## COMPÉTENCES :

- Savoir reconnaître un type d'écrit, celui du roman-photo.

## DÉROULEMENT :

## SEANCE 1 : Découvrir un type d'écrit

- L'enseignant propose aux élèves des récits de genres et de formes divers (contes, légendes, romans d'aventure, romans policiers, nouvelles de science fiction, bandes dessinées, albums, romans-photos, etc.).
- Par groupe, les élèves trient les livres selon des critères librement choisis. Les critères émergents peuvent être : livres avec ou sans textes, ouvrages avec ou sans images, bandes dessinées, etc.
- L'enseignant relance l'activité de tri en imposant un critère : la présence de photos et de textes.
- Les élèves opèrent un nouveau tri. Les critères du genre émergent : présence d'images photographiques, de vignettes, de bulles, d'onomatopées, etc. Il s'agit d'une narration, les vignettes s'organisent sur la page comme dans une bande dessinée.
- L'enseignant relève et écrit les caractéristiques énoncées par les élèves.



26

## MATÉRIEL

Livres divers : bandes dessinées, romans, romans-photos, albums avec ou sans textes, avec ou sans illustrations, etc.

# Réaliser un roman-photo (2)

C3

## COMPÉTENCES :

- Choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils. Il s'agit ici de choisir, de manipuler et de combiner des mots et des images photographiques pour traduire un récit en utilisant certains codes proches de ceux de la bande dessinée.

## PRÉALABLES :

Avant la mise en place de ce projet, les élèves auront analysé et produit différentes formes de récits.

## DÉROULEMENT :

### SEANCE 2 : Situations préparatoires

Avant la production du roman-photo :

- L'enseignant fournit des images séquentielles. Il distribue six photographies d'une scène ou d'un événement à remettre en ordre pour reconstituer le déroulement de l'histoire.

- L'enseignant propose de mettre en relation deux ou plusieurs photos en rédigeant des textes sous forme de bulles et/ou de légendes.

- L'enseignant fait compléter des bulles et des cartouches effacés sur des photocopies de pages de romans-photos.



- Les élèves analysent leurs productions respectives.

*...associer, transformer par l'écrit..*

## COMPÉTENCES :

- Reformuler par écrit les idées essentielles retenues à la lecture d'un texte. Il s'agit ici d'écrire un scénario en soulignant les différents moments-clés d'une histoire.

## DÉROULEMENT :

## SEANCE 3 : Découper et réécrire un récit

- L'enseignant propose à la classe de réaliser un roman-photo à partir d'une histoire connue, ici "Petite Poule rousse et le Renard", Editions des Deux Coqs d'Or .
- Les élèves lisent l'histoire.
- L'enseignant demande de réécrire ce récit en le découpant en séquences d'une ou deux phrases, correspondant aux moments-clés. Pour faciliter le découpage, chaque séquence peut être écrite sur une bande de papier. Ce travail d'écriture sera réalisé en groupe.
- Chaque groupe présente son découpage. Les différentes propositions sont étudiées.
- L'enseignant et les élèves choisissent le découpage définitif.

① Poule Rousse habite une maisonnette.

Dans son tablier, elle a du fil, une aiguille et des ciseaux.

② Un renard veut la manger. Il part avec un sac vide.

③ Pendant qu'il dort, Poule Rousse découpe le sac avec ses ciseaux.

④ Elle met des grosses pierres dans le sac et elle se sauve.

## MATÉRIEL

Papier,  
Crayons,  
Récit dans son intégralité.

# Réaliser un roman-photo (4)

C3

## COMPÉTENCES :

- Choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils.
- Photographier des scènes pour traduire un récit en images.

## PRÉALABLES :

Avant la mise en place de ce projet, les élèves auront analysé et produit différentes formes de récits.

## DÉROULEMENT :

### SEANCE 4 : Prendre des photographies

- Chaque groupe dispose des différentes bandes du découpage de l'histoire.
- L'enseignant demande aux élèves de mettre en scène la première bande.

① Poule Rousse habite une maisonnette.

Dans son tablier, elle a du fil, une aiguille et des ciseaux.

- Les élèves utilisent leur matériel : ils posent le décor, mettent en place le ou les personnages. Ils prennent plusieurs photographies en variant les angles de vue, le cadrage.
- Les élèves, après chaque prise de vue, vérifient la qualité des images sur l'écran de l'appareil photographique. Ils renouvellent leurs essais si cela s'avère nécessaire.
- L'enseignant transfère les photographies sur l'ordinateur. Les photos sont imprimées ou visionnées sur un écran.
- L'enseignant propose de choisir parmi ces quatre images celle qui sera retenue. Il invite à analyser précisément chaque image.
- Dans le cadre d'une première production, les attentes de l'enseignant seront relativement conventionnelles : dans l'image doivent figurer Poule Rousse, ses accessoires et le décor (l'intérieur de la maison ou des éléments qui l'évoquent).

### Remarque :

*Chaque groupe d'élèves doit disposer de son propre matériel.*

*...cadrer, isoler...*

29

## MATÉRIEL

Personnages en deux ou trois dimensions,  
Jouets,  
Éléments de décors récupérés ou fabriqués,  
Appareil photographique numérique, éventuellement un éclairage spécifique.

Exemple : Texte de la bande 1 : "Poule Rousse habite dans une maisonnette. Dans son tablier, elle a du fil, une aiguille et des ciseaux."

Voici quatre réponses de quatre groupes différents.

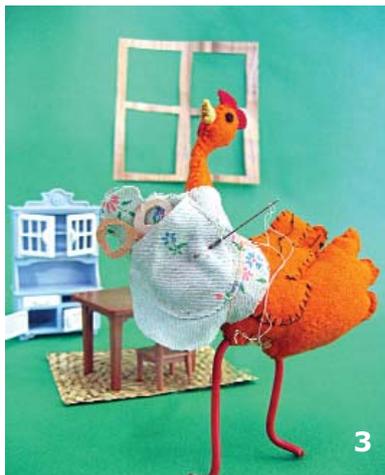


La photo 1 est un plan rapproché de Poule Rousse. L'image est techniquement correcte (pas de flou, pas de doigts sur l'objectif, etc.). Cependant elle n'est pas retenue car elle ne montre pas Poule Rousse dans sa maisonnette.



Les photos 2 et 4 sont des plans d'ensemble de bonne qualité qui répondent à la commande.

La photo 3 est un plan d'ensemble plus rapproché, de bonne qualité, qui convient mais qui ne sera pas choisie, le cadrage semble trop serré. En effet, la première image d'un roman-photo est souvent un plan d'ensemble qui plante le décor. Après concertation, la photo 4 est définitivement retenue.



Texte de la séquence 2 :  
"Un renard veut la manger.  
Il part avec un sac vide".  
Cette image est retenue.



...cadrer, isoler...

Texte de la séquence 6 :

"Pendant qu'il dort, Poule Rousse découpe le sac avec ses ciseaux."

La première photographie est retenue car le décor et l'action sont plus explicites.



Texte de la séquence 7 :

"Elle met des grosses pierres dans le sac et se sauve". Bien que les cadrages soient différents, les deux photographies sont acceptées, etc.



**COMPÉTENCES :**

- Choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils.
- Mettre en page : savoir organiser des images et des textes dans l'espace de la feuille.

**PRÉALABLES :**

Avant la mise en place de ce projet, les élèves auront analysé et produit différentes formes de récits.

**DÉROULEMENT :****SEANCE 5 : Mettre en page**

- Il s'agit de réaliser la maquette du roman-photo, qui sera ensuite dupliquée.

- Par groupe, les élèves examinent les photographies précédemment retenues pour retrouver le fil du récit en images.

- L'enseignant leur demande de placer celles-ci dans une proposition de mise en page simple, comme ci-contre, par exemple.

- L'organisation des images dans la page doit servir la compréhension du récit, en respectant le sens de lecture conventionnel de gauche à droite et de haut en bas.

- Par la suite, les élèves décident de leur propre mise en page et se posent des problèmes liés à l'organisation et à l'interaction des images et du texte de composition au service du récit.



...organiser, composer...

**MATÉRIEL**

Pour une version papier :  
Tirage des photographies,  
Ciseaux,  
Colle,  
Crayons,  
Papier.

# Réaliser un roman-photo (6)

C3

## VARIANTE :

Les élèves deviennent les acteurs du roman-photo.

## DÉROULEMENT :

### ÉCRIRE LE SCENARIO

- L'enseignant propose à la classe de réaliser un roman-photo. Les élèves écrivent un récit qu'ils découpent en séquences.

### ÉCRIRE LE SCRIPT

- L'enseignant explique aux élèves qu'à chaque séquence doit correspondre la description en mots de l'image à produire, ce qui permet d'écrire le script (voir ci-dessous un exemple de feuille de script).

Numéro d'image	décor, lieux	personnages	descriptif de l'action	textes : dialogues ou légendes	plan choisi	notes diverses (noms des photographes...)

- Les élèves précisent par avance le lieu de la prise de vue, l'action des personnages, le nom des acteurs, les accessoires, les costumes, l'échelle du plan, etc. L'écrit précède ici les images.

- L'enseignant peut demander ensuite de dessiner un *story-board* ou scénarimage (découpage dessiné de l'histoire). Ce dernier contient l'esquisse des vues à photographier, les dialogues, les textes, les onomatopées et les ambiances lumineuses, etc.

### REPARTIR LES TACHES, REALISER LE CASTING

- Chaque groupe d'élèves choisit un métier : metteur en scène, documentaliste, costumier, photographe, script, acteur, accessoiriste, maquilleur. Le choix des acteurs fait l'objet d'un casting, puis d'un vote.

### PHOTOGRAPHER

- L'élève "metteur en scène" compose la scène avec l'élève chargé du script, qui rappelle les cadrages choisis sur la feuille du scénarimage, le placement des acteurs, des accessoires, du décor, de l'appareil photographique.

- L'élève "photographe" compose l'image. Il doit savoir reculer, avancer, trouver le bon angle par rapport aux personnages, au décor, pour produire l'image la plus pertinente. L'élève "maquilleur" règle la coiffure des acteurs en fonction de leur rôle, maquille les visages. Le responsable des costumes choisit les tenues et s'assure que les acteurs portent le même vêtement si les prises de vues se font pendant plusieurs jours. L'accessoiriste doit trouver les objets en accord avec le récit et les disposer dans le décor.

### CAPTURER LES PHOTOGRAPHIES

- L'enseignant capture les photographies avec l'ordinateur et présente les tirages papier.

### CHOISIR LES IMAGES DEFINITIVES

- D'un point de vue technique, l'enseignant et les élèves discutent pour savoir quelles photographies garder, lesquelles écarter : netteté, cadrage, qualité générale, doigts devant l'objectif, etc. Certaines photographies sont éliminées si elles ne correspondent pas au script ou si elles n'illustrent pas correctement la séquence considérée.

### METTRE EN PAGE

- L'enseignant propose d'utiliser un logiciel de traitement de texte pour organiser les images dans la page ou de coller les photographies sur un support papier.

## COMPÉTENCES :

- C1- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.  
 C1- Identifier les principaux constituants d'un objet plastique (image, œuvre d'art, production d'élève, etc.).  
 C2 - Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective.  
 C2 - Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.  
 C3 - Expérimenter, choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils.  
 C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.

## PRÉALABLES :

- Constituer des collections d'images (voir page 6).

## DÉROULEMENT :



*...accumuler, jouer avec la symétrie, prolonger...*

- L'enseignant propose un ou plusieurs fragments d'image. Il invite les élèves à décrire leurs perceptions : sujet, ligne, forme, couleur, texture, lumière, composition, etc.  
 Il les sollicite pour identifier le type d'image d'origine.

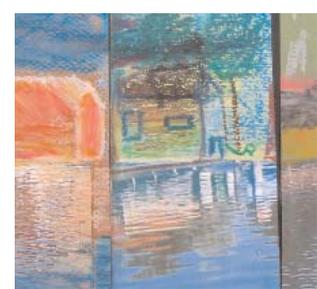
- Les élèves émettent des hypothèses sur les caractéristiques (fonction, nature ou technique) : "c'est un journal, c'est une publicité, c'est une illustration d'album, c'est une photo de vacances..." ou encore "c'est un dessin, c'est une gravure...".

- L'enseignant invite les élèves à placer le ou les fragments sur le support qu'ils ont choisi, à le ou les poursuivre par le dessin.

- Les élèves choisissent leurs outils et médiums : crayon de couleur, craie grasse, pastel sec, fusain, stylo à bille, feutre, etc. Ils justifient leur choix.

- L'enseignant précise et reformule éventuellement ce choix.

- Les élèves présentent et confrontent leurs productions, explicitent leur démarche.



*...reconstituer, coller, interpréter...*

## MATÉRIEL

Fragments,  
 Supports divers,  
 Outils scripteurs,  
 Colle,  
 Ciseaux.

## VARIABLE TECHNIQUE : INFOGRAPHIE

- Les élèves prolongent le fragment d'image à l'aide du pinceau, du tampon de duplication ou du "copier, coller".



*Fragment initial*



*...à l'aide du pinceau, du tampon de duplication, ou du "copier, coller"...*



# C2

# C3

## ...Re...dé...composer...

### COMPÉTENCES :

- C2 -3 - Expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits et réinvestir tout ou partie des constats dans une nouvelle production.
- C2 -3 - Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux dimensions, individuelle ou collective.
- C2 -3 - Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.
- C2 -3 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

### PRÉALABLES :

- Constituer des collections d'images :
- des photographies de la cour de l'école prises par les élèves (plans moyens, rapprochés essentiellement) pour la première entrée,
  - des portraits, des paysages pour la seconde entrée.

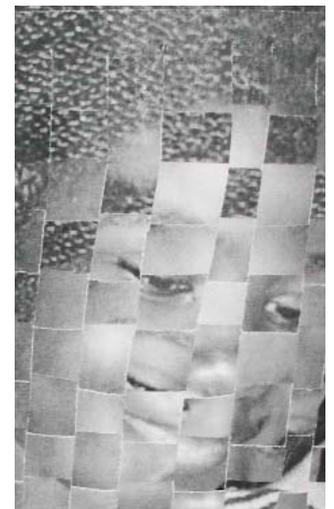
### DÉROULEMENT :



- L'enseignant invite les élèves à tirer parti et combiner des images ou extraits d'images, afin d'obtenir une composition plastique...

- Dès la prise de vue, l'enseignant amènera ou non les élèves à anticiper sur l'intention et le sens qu'ils donneront à leur composition.

- Les élèves pourront découper, superposer, chevaucher, intercaler, tisser, mettre en abîme, juxtaposer, assembler...



*Exemple : afin de recomposer un paysage, une réflexion autour de la cohérence visuelle sera nécessaire (ligne d'horizon, couleur...) viendra nourrir le projet.*



- *Quelques intentions plastiques* : approcher la démesure, jouer avec l'idée de cacher, de camoufler, de sublimer, de déstructurer, de fractionner.

- *Quelques intentions de sens* : l'humour, la dérision, la caricature, le factice, le postiche...

- L'enseignant invite les élèves à présenter, formuler et justifier leur démarche.



*...tisser, ajouter, ajuster...*

*... déstructurer, reconstruire...*

### MATÉRIEL

Appareil photographique,  
Images,  
Ciseaux,  
Colle.

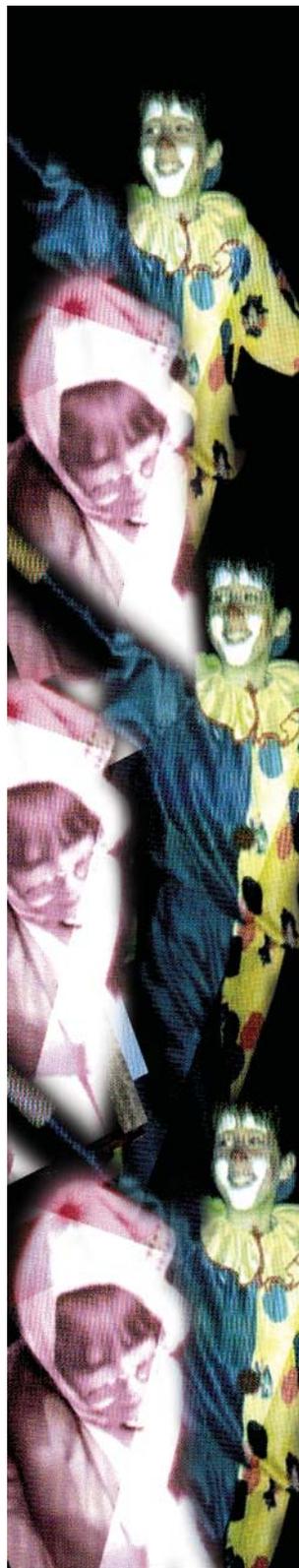
## VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE

Multiplier, composer, décomposer, recomposer.

- L'enseignant installe sur les ordinateurs un logiciel de traitement de l'image (exemple : *PhotoFiltre* ou *Gimp*), explique aux élèves comment utiliser les fonctions "copier-coller", clonage, remplissage du fond à l'aide du pot de peinture, jeu avec l'opacité.
- Les élèves utilisent selon leurs besoins les différentes fonctions.



*Composition par découpage, "copier - coller", clonage, remplissage du fond à l'aide du pot de peinture, jeu avec l'opacité (voir site)*



**COMPÉTENCES :**

- C1 - Dire ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.  
 C2 - Expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits.  
 C2 - Réinvestir tout ou partie des constats dans une nouvelle production.  
 C2 - Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective.  
 C2 - Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.  
 C3 - Réaliser une production en deux dimensions, individuelle ou collective, menée à partir de consignes précises.

**PRÉALABLES :**

- Les élèves ont constitué des collections d'images (voir pages 6, 7, 8 et 9).

**DÉROULEMENT :***Première entrée possible :*

Se fabriquer des cadres de différents formats pour sélectionner un ou des éléments dans une image.

- L'enseignant montre ce qu'il attend des élèves en positionnant deux ou trois cadres sur une grande image (affiche publicitaire, reproduction d'œuvre d'art, etc.). Il justifie ses choix. Il invite les élèves à fabriquer des cadres pour isoler, mettre en exergue un morceau ou des morceaux d'une image proposée.

- Les élèves fabriquent des cadres en utilisant divers objets ou matériaux (couvercles en carton, bandelettes de papiers, morceaux de bois, bouteilles en plastique coupées...).

- L'enseignant interroge les élèves sur l'adéquation entre le type de cadre et le fragment à isoler.

- Les élèves déplacent le cadre ou les cadres sur l'image. Ils le ou les positionnent de manière très libre (provoquer une rupture dans l'image en inclinant le cadre, en sortant partiellement de l'image, etc.) et constatent les effets produits.

- L'enseignant propose aux élèves de fixer leurs cadres sur l'image, de présenter leur travail en justifiant leurs choix.

*Seconde entrée possible :*

Choisir un élément dans une image, fabriquer un cadre pour isoler et mettre en valeur ce fragment.

Le cadre peut modifier radicalement le sens initial de l'image pour magnifier, caricaturer, dénoncer, etc.

- Les élèves choisissent une image dont ils isolent une partie, ils expriment leurs intentions. Ils fabriquent un cadre adéquat et le positionnent.



*...isoler, encadrer, couvrir pour découvrir...*

*...cerner, se mettre en scène pour cadrer et focaliser...*

**MATÉRIEL**

Appareil photographique,  
 Images diverses,  
 Pinceaux,  
 Crayons,  
 Colle,  
 Ciseaux,  
 Objets divers.

### Cadrer c'est :

- sélectionner une portion de l'image en fonction d'un choix,
- modifier le sens initial de l'image,
- mettre en corrélation ou en opposition l'aspect du cadre (forme, couleur, matière..) et la portion d'image sélectionnée.

### VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE

- L'enseignant installe sur les ordinateurs un logiciel de traitement de l'image (exemple : *PhotoFiltre* ou *Gimp*), explique aux élèves comment utiliser la fonction "recadrer". Il prend soin de proposer une dizaine d'images de base.
- Les élèves explorent la fonction, enregistrent les images recadrées, les analysent.



Photo initiale



*Insertion d'une nouvelle image, par découpage, collage (voir CD). Le reflet de l'ancien paysage est laissé : on ne respecte pas la logique visuelle*



*Reflet des bateaux par clonage : technique du tampon de duplication (voir CD). On respecte la logique visuelle*



Photo initiale

*Insertion d'une nouvelle image, par découpage, collage et gommage pour ajustement. Une ombre est posée sur le fragment ainsi qu'un effet de lumière externe, afin de donner du relief à l'objet. L'immeuble de fond est caché par un fragment extrait et agrandi. Tout autre objet aurait pu être inséré : visage, objet du quotidien, etc. Il est possible de varier la taille de l'image ajoutée, ainsi que celle des mains (effet de zoom)*



**COMPÉTENCES :**

- C1- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.
- C1- Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir d'expression.
- C1- Reconnaître des images d'origines et de natures différentes.
- C2 - Expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits.
- C2 - Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective.
- C2 - Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.
- C3 - Témoigner d'une expérience, décrire une image, s'exprimer sur une œuvre.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.

**PRÉALABLES :**

- Constituer des collections d'images (voir page 6).

**DÉROULEMENT :**

- L'enseignant propose une image photocopiee. Il invite les élèves à expérimenter des actions de transformation pour en constater les effets.

- Les élèves transforment l'image :
  - par pliage (latéral, horizontal, en éventail),
  - par froissement,
  - par déchirage,
  - par découpage (en bandes horizontales ou verticales, en rayonnement, en éclatement), etc.

- L'enseignant invite les élèves à constater les effets de l'action : écrasement, gigantisme, monstruosité, vieillissement, etc.

- Il propose une seconde image pour permettre aux élèves de réinvestir les découvertes liées aux transformations : vieillir un personnage, allonger une silhouette, rendre monstrueux, etc.

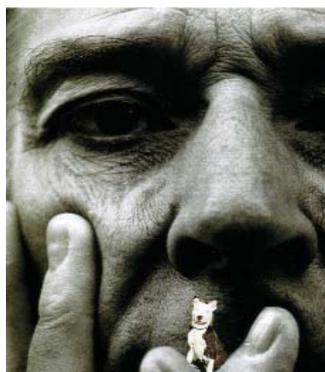
- L'enseignant propose aux élèves de retravailler l'image obtenue pour en renforcer le sens. Il les invite à envisager de nouvelles actions de transformation.

- Les élèves transforment l'image :
  - par ajout de graphisme, de dessin,
  - par collage de fragments d'images,
  - par coloriage,
  - par ajout de matière, de texture, etc.

...fragmenter, déstructurer, allonger, composer, changer d'échelle...

**MATÉRIEL**

Image de départ,  
Autres images,  
Ciseaux,  
Support,  
Colle.

**Travailler la notion de démesure**

- L'enseignant montre aux élèves des images dans lesquelles on perçoit une disproportion évidente :

- un rapport d'échelle ou de taille inhabituel entre deux objets,
- un cadrage particulier (gros plan, très gros plan),
- un hors champ (un élément qui sort de l'image).

- Les élèves choisissent dans la collection d'images des fragments qu'ils associent pour traduire cette notion de démesure (un insecte géant qui écrase une maison, un homme minuscule qui marche sur un visage, etc.).

- L'enseignant amène les élèves à comparer, à valider ou non leurs propositions.

- Les élèves visionnent des extraits de films qui utilisent ce procédé : "L'Homme qui rétrécit", de Jack Arnold, 1957, par exemple. Ils lisent

"Les Derniers Géants" de François Place. Ed. Casterman.

## VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE

- L'enseignant amène les élèves à utiliser les fonctions des logiciels gratuits *PhotoFiltre* ou *Gimp* : filtre puis déformation puis perspective ou sphérisation ou spirale ou ondulation ou reflet dans l'eau... pour transformer et envisager des procédés de déformation proches de la caricature.
- Il peut proposer aux élèves de s'intéresser plus particulièrement au corps et inviter les élèves à étirer une image de visage, de corps, pour accentuer une caractéristique ou un défaut.



*A partir d'une même image ou de deux images distinctes, se servir de deux fragments, en étirer une ou plusieurs parties au choix...*

*Avec un filtre "3D" ou "sphérisation", intégrer un visage, un objet, ou une partie de ceux-ci de façon à donner un effet de "volume"...*



# C2

# C3

# Jouer avec la lumière

## COMPÉTENCES :

- C2 - Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.
- C3 - Réaliser une production en deux dimensions, individuelle, menée à partir de consignes précises.
- C3 - Choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils.
- C3 - Témoigner d'une expérience, décrire une image, s'exprimer sur une œuvre.
- C3 - Identifier différents types d'images en expliquant les critères d'identification sur lesquels on s'appuie.

## PRÉALABLES :

- Les élèves sont initiés à la prise de vue.

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant invite les élèves à choisir des photos présentant des effets de lumière, à en créer en les photographiant ou en les composant eux-mêmes.

- Les élèves justifient leurs choix puis décrivent ce qu'ils perçoivent. Ils identifient les différentes sources lumineuses : naturelles (soleil, feu, lune, etc.) et artificielles (bougie, lampe, spot, etc.). Ils définissent donc la nature de cette source lumineuse, son intensité et sa direction.

- L'enseignant les amène à s'intéresser à la traduction plastique de la lumière (rayons eux-mêmes, jeux d'ombre, reflets dans des chromes, jeux de miroirs, etc.)...

- L'enseignant analyse avec les élèves les images et leur propose de "jouer" avec les effets de la lumière.

- Les élèves inventorient les moyens qu'ils peuvent expérimenter : noircir les zones d'ombre, cerner la partie lumineuse, décalquer l'image au blanc correcteur et au feutre noir, recadrer pour focaliser sur le fragment lumineux ou sa conséquence, etc.

- L'enseignant propose différents supports (carton, boîtes, pavés...), outils, médiums (peinture, encres, craies pastels, fusain...).

- Il invite les élèves à "jouer avec la partie lumineuse de l'image".

- Il est possible de multiplier l'élément, de l'isoler, de l'encadrer, de multiplier un autre fragment, prolonger, accentuer, modifier, .... l'effet rendu par la photo (contraste ombre / lumière...) de la lumière, lignes ou matières qu'elle évoque, suggère, ou transforme.

- L'élève justifie ses choix et sa démarche.

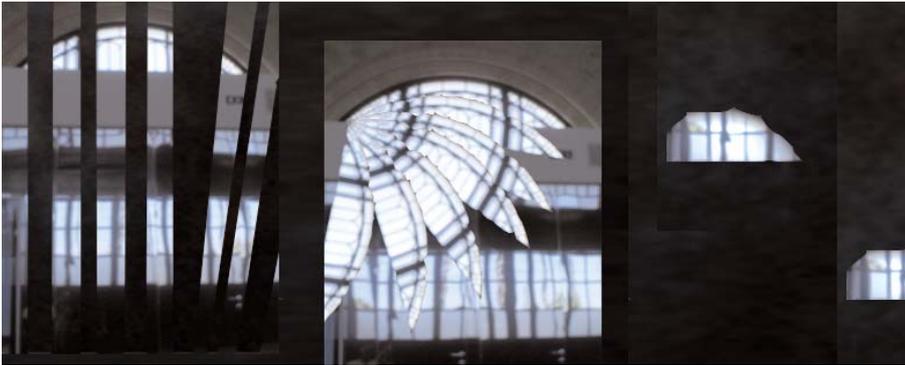


...composer, accumuler, réorganiser...

...quadriller, isoler, multiplier...

## MATÉRIEL

Appareil photographique,  
Collection d'images,  
Outils scripteurs (noir et blanc),  
Ciseaux,  
Objets divers.



- Une production de groupe peut s'imaginer si l'on utilise la même image de départ. Il sera envisageable de composer avec la lumière afin de recréer une autre atmosphère.

### VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE

- Les mêmes opérations seront envisageables, ainsi que la déformation, le clonage de motifs par tampon de duplication, le floutage, l'accentuation de la transparence ou de l'effet lumière... (voir fiche technique).
- L'enseignant amène les élèves à utiliser les fonctions du logiciel gratuit *PhotoFiltre* pour agir sur les contrastes de l'image.
- L'enseignant propose ensuite aux élèves de s'approprier les effets de lumière.
- Ils sélectionnent le fragment lumineux, expérimentent différentes fonctions du logiciel : isoler, encadrer, associer, accumuler, multiplier, prolonger, accentuer, modifier, déformer par effets de "tourbillon", de "sphérisation", cloner par tampon de duplication, ajouter de la lumière par effet d'éclairage, etc. pour composer une nouvelle image.
- L'élève justifie ses choix et sa démarche.



*Déformation par effet tourbillon*



*Clonage par tampon de duplication*



*Sélection et travail sur le menu lumière et contraste*



*Sphérisation (effet) et ajout de lumière par effet "d'éclairage"*

# Mettre en scène

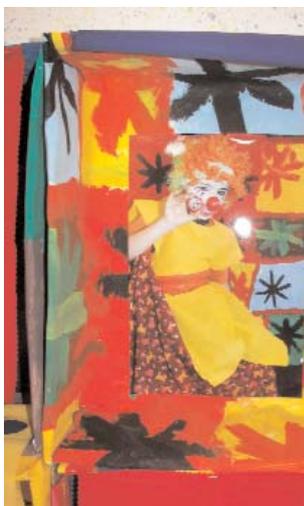
## COMPÉTENCES :

- Utiliser l'image en tant que matériau, document, support d'expression.

## PRÉALABLES :

- Constituer des collections d'images (voir fiche...).
- Donner du sens à l'activité en choisissant une ou plusieurs images, issue(s) d'une collection (choix pouvant être articulé avec le projet de classe).

## DÉROULEMENT :



- L'enseignant propose aux élèves de choisir une image ou un détail de celle-ci et les invite à mettre en scène l'élément. Il amène les élèves à construire leur projet et à anticiper sur le sens qu'ils donnent à leur composition.

- Les élèves peuvent choisir, parmi une collection d'objets et de matériaux, les éléments nécessaires.

Quelques opérations plastiques à expérimenter : composer, compléter, juxtaposer, poursuivre, inclure, ajouter, assembler.



*...prolonger...*



*...composer, juxtaposer, ajouter, interpréter...*

## MATÉRIEL

Image(s),  
Objets divers,  
Supports divers (contenants),  
Crayons,  
Ciseaux,  
Colle.

VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE

- Composer, accumuler, compléter...



*Composer par "copier coller" et superpositions des différents éléments*



*Dessiner des éléments complémentaires pour "animer" une partie d'image*

## COMPÉTENCES :

- C1- Adapter son geste aux contraintes matérielles (outils, supports, matières).
- C1- Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- C2- Expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits et réinvestir tout ou partie des constats dans une nouvelle production.
- C2- Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective.
- C2- Produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens.

## PRÉALABLES :

Constituer des collections d'images et de supports utilisant la lettre, le mot ou la phrase (publicités, supports de communication, dépliants ou magazines...).

## DÉROULEMENT :

- L'enseignant propose aux élèves une collection d'images et une collection de lettres, de mots, d'extraits de texte ou de textes intégraux. Les textes et les images peuvent être choisis autour d'un même thème, d'un axe plastique, d'un axe sémantique commun ou n'avoir, au contraire, aucun rapport entre eux.
- Les élèves prennent connaissance du contenu de chaque collection.
- L'enseignant les invite à combiner images et textes. De certains rapprochements fortuits émerge un sens nouveau.
- Les élèves verbalisent les trouvailles les plus pertinentes voire les plus inaccoutumées, insolites ou amusantes.
- L'enseignant les invite à glisser du fortuit à l'intention



en leur proposant quelques réajustements sur l'image et/ou le texte : ajouts graphiques, jeux typographiques, déplacements des éléments de la composition, etc.

- L'enseignant montre en quoi l'association texte(s) et image(s) peut questionner, souligner, détourner, révéler, interpeller, argumenter, insinuer, signifier, répéter, etc.
- Les élèves présentent leur travail.
- L'enseignant les incite à verbaliser leur démarche, à expliciter leurs choix.
- Ces activités peuvent être le point de départ d'un travail sur les relations entre l'image et le texte dans l'art et l'environnement (reproduction, affiche, publicité, graffiti...).



...accumulation, symétrie, prolongement...

...reconstitution, collage, interprétation...

## MATÉRIEL

- Images,
- Supports,
- Pinceaux,
- Craies,
- Feutres indélébiles,
- Colle,
- Ciseaux.

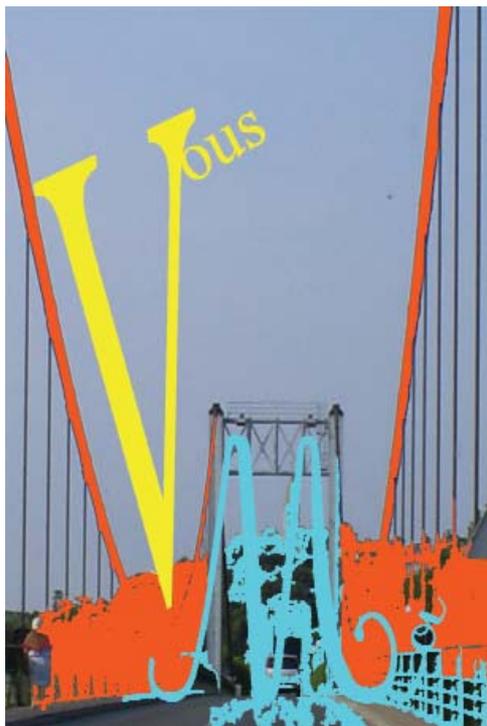
**VARIABLE TECHNIQUE: : INFOGRAPHIE**

**Associer des lettres et des mots**

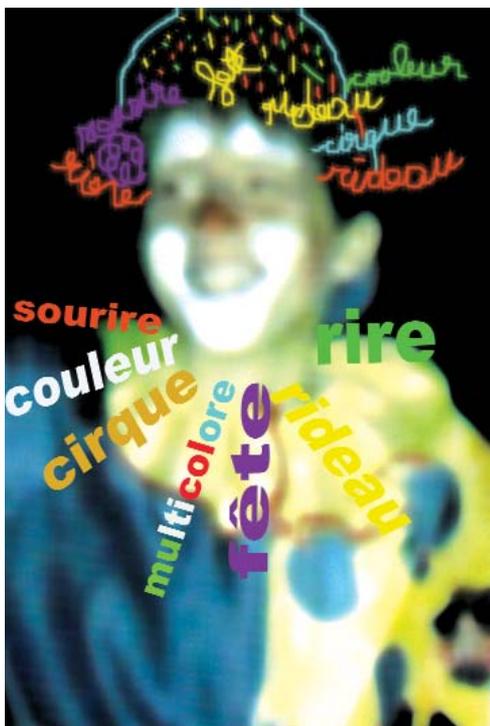
- L'enseignant amène les élèves à utiliser les fonctions du logiciel gratuit *PhotoFiltre* ou *Gimp*, pour associer textes et images :
- insérer des lettres, des mots, des phrases, des textes en tirant parti du sujet de l'image, de ses composantes,
- insérer des lettres, des mots, des phrases, des textes et jouer sur les couleurs de la police,
- insérer des lettres sur le paysage photographié en tirant parti des formes existantes.



Tracer des mots au pinceau ou à la gomme



Saisir des lettres en tirant parti des formes existantes sur le paysage photographié



Saisir des lettres en tirant parti de l'idée générale de l'image, des couleurs...



Tracer des mots au pinceau ou à la gomme

# Lire une œuvre

*Sans titre*, Marc Helleboid, 1994. 80 cm X 80 cm, photographie (prise de vue argentique), Format de l'appareil : 6x6, tirage : épreuve au gélatino-bromure d'argent.

Photo extraite de la série "Vues d'en face" (voir photo page 69)

## COMPÉTENCES :

C1 - Reconnaître des images d'origines et de natures différentes, dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent.

C2 - Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.

C3 - Décrire une image et s'exprimer sur une œuvre, identifier différents types d'images en justifiant son point de vue.

*Chaque prise de vue est précédée d'une rencontre. C'est ce moment privilégié qui permet au photographe d'observer son sujet tout en le questionnant. Les liens créés entre sujet et photographe permettent de faciliter les prises de vues. La rencontre est proportionnellement bien plus importante que la prise de vue, qui ne doit pas durer pour éviter que les personnages ne se figent dans les poses. Une prise de vue est un moment de tension où chacun tente de donner le meilleur de lui-même.*

Marc Helleboid . [marc@helleboid.net](mailto:marc@helleboid.net) ; <http://www.marc.helleboid.net>

## Description

La photographie est carrée et en noir en blanc.

Deux personnes sont visibles, dans un intérieur d'aujourd'hui. La lumière vient de la gauche et paraît d'origine naturelle. Une jeune fille est accoudée à un buffet. On distingue derrière elle, sur le mur partiellement lambrissé, un portrait de femme. Devant elle, une dame est assise à une table sur laquelle se trouve une tasse vide. Elle est habillée d'un chemisier à pois. Elle aussi porte une montre. Sur le buffet, une soupière posée sur un napperon au crochet se reflète dans un miroir. De part et d'autre de l'ustensile de cuisine, il semble qu'on distingue un paquet de cigarettes surmonté d'un briquet, un cadre dont on ne voit pas le sujet, et un cendrier.

Les deux personnes présentes regardent le photographe et donc le spectateur, droit dans les yeux. La disposition du portrait au mur fait que la dame représentée semble regarder les deux femmes présentes dans la pièce.

**Analyse de la composition**, c'est à dire l'organisation des éléments de cette image :

Le format carré donne habituellement en photographie une impression de stabilité, de neutralité, d'équilibre, car les proportions identiques de ses côtés ne privilégient aucun mouvement de l'œil vers le haut ou vers le bas. On lui reproche parfois même d'être un peu trop " tranquille ". Il se prête pourtant merveilleusement à des jeux de lignes de lectures dynamiques qui canalisent le regard, comme la ligne de force qui sous-tend cette photo : celle de la diagonale gauche-droite, qui relie entre elles en cascade les trois femmes représentées. Cette diagonale introduit une certaine dynamique par son déséquilibre relatif. Le format carré aurait pu conduire le photographe à choisir de partager l'image en quatre zones égales, ou de jouer avec la symétrie parfaite de deux moitiés d'images. Il a pourtant choisi la diagonale, qui aiguillonne cette photographie en troublant l'apparente sagesse du carré.

Un échelonnement de plans successifs répartit aussi chacun des protagonistes dans l'espace : plans de la dame, de la jeune fille, de la femme du portrait.

## Interprétation

Le lambris au mur, le buffet de cuisine, la nappe, le sol plastique, etc., sont autant d'éléments qui indiquent un intérieur modeste.

Cette photographie semble ne nous présenter que deux femmes. Pourtant, la composition nous offre avec insistance un troisième personnage, qui, bien que non présent physiquement dans la scène, joue aussi un rôle important : le portrait encadré derrière la jeune fille. La tête de celle-ci voisine avec le portrait, jusqu'à le cacher légèrement. Il y a une certaine similitude entre la coiffure de la jeune fille et celle de la femme du portrait. Une ressemblance physique, un même front têtue, un même air décidé, une expression volontaire, presque butée semblent aussi relier ces deux personnes. Le rapprochement n'est donc pas que physique. Un lien semble se dessiner entre ces deux personnes, par-delà l'absence. On peut imaginer qu'il s'agit ici d'une petite fille et de sa grand-mère, peut-être décédée. La pose de la jeune fille respire une énergie tranquille, une volonté sans faille.

Elle semble décidée à mordre dans la vie qui s'offre à elle, forte de la détermination qu'elle partage avec son aïeule. Trois doigts sont à la fois tenus, mais aussi abandonnés, très lâches, avec les deux petits doigts libres. Il ne s'agit pas d'une détente feinte, d'une nonchalance forcée produite par la pose devant le photographe, mais de l'assurance d'une force tranquille qui proclame la détermination, en rejetant la mollesse. Tout semble donc unir ici la jeune fille et la personne du portrait, même en l'absence de celle-ci. Quelle vertigineuse ligne que cette diagonale, qui unit par-delà la mort !

La dame assise à la table, qu'on peut raisonnablement identifier comme étant la mère de la jeune fille, a un regard beaucoup plus inquiet, intérieur. Ses mains expriment le relâchement, presque l'abandon, le renoncement, comme si elles lâchaient prise sur la vie, après avoir essuyé trop de défaites. Ses yeux semblent tristes, son front est plissé de rides de tension mal contenues, sa bouche est pincée. On peut imaginer pour elle une vie difficile, semée d'embûches. Son regard est direct, sans animosité, ni recherche de pitié. La tasse vide laisse supposer la venue d'un visiteur, sûrement le photographe, à qui on a offert du café.

Les poses des personnages, leur placement dans l'espace de l'image, structurent leurs rapports entre eux, qu'ils soient physiquement présents ou non. On est surpris de la présence de ces femmes, qui, malgré l'apparente rigidité convenue de leur pose, laissent transpirer résignation, renoncement ou révolte sourde, détermination souterraine. Le portrait joue ici un rôle étonnant tant il tient sa place dans la lignée familiale.

La diagonale cristallise ici tous les non-dits entre les êtres. Le lien, ou l'absence de lien, entre ces générations de femmes, la rugosité de leur parcours respectifs, leur passé qu'on devine peut-être conflictuel, sont tout entiers dans cette diagonale. C'est une lignée entière qui s'affiche ici sur cette simple diagonale de vie. L'autre diagonale, de droite à gauche, marquée par les deux bras parallèles, sépare-t-elle la jeune fille de sa mère ? On peut se poser la question. Le père n'est pas présent sur la photographie. Pourtant la dame porte une alliance au doigt. Peut-être est-il évoqué par la présence du paquet de cigarettes, du briquet et du cendrier, qui peuvent lui appartenir. Cette photo est donc une histoire de femmes, qui, regardant le spectateur en plein dans les yeux, offrent leur vie à contempler.

Le miroir renvoie l'image de la soupière, mais aussi celle du bras et de la chemise de celui qui semble être le photographe, qui se trouve ainsi, lui aussi dans l'image, ce qui est très inhabituel pour lui.

### Au cycle 1 :

Les élèves énumèrent les personnages, les éléments du décor, les vêtements. Ils font des hypothèses sur le lieu, des parallèles éventuels avec leur propre maison. Après identification des personnages, ils imaginent les liens qui les unissent en s'appuyant sur des éléments de l'image. Pour les plus grands, l'enseignant propose, en dictée à l'adulte, de remplir des bulles ou des cartouches attachés aux personnages.

L'enseignant choisit de ne montrer la photographie qu'à certains élèves plus grands d'une autre classe. Le groupe connaissant l'image doit la décrire oralement le plus précisément possible à l'autre groupe, qui ne la voit pas et qui doit l'imaginer. Ce dernier groupe peut éventuellement faire un croquis rapide au fur et à mesure de la dictée. On dévoile la photographie, et les élèves commentent en mesurant l'écart entre leur représentation et la réalité.

### Au cycle 2 :

Les élèves observent un moment silencieusement la photographie. Puis l'enseignant la cache. Il leur demande de faire un croquis rapide de ce qu'ils ont retenu au crayon gris sur une feuille A4, de mémoire. Il affiche les croquis et la photo imprimée. Les élèves commentent les oublis, les déformations, les changements dans la composition, pour faire émerger les éléments de la photographie qui n'auraient pas été perçus dès le départ.

L'enseignant choisit de ne montrer la photographie qu'à une partie de la classe. Le groupe connaissant l'image doit la décrire oralement le plus précisément possible à l'autre groupe, qui ne l'a pas vue et qui doit l'imaginer. Ce dernier peut éventuellement faire un croquis rapide au fur et à mesure de la dictée. L'enseignant dévoile ensuite l'image à toute la classe et fait comparer les croquis et la photographie.

Les élèves doivent trouver un titre à la photographie et justifier leurs propositions par une référence à des indices présents dans l'image.

Les élèves réalisent des portraits photographiques, choisissent un fond, un décor, un éclairage, une pose, un costume.

### Au cycle 3 :

Les élèves cherchent des situations de vie en famille qui sont sous-tendues par des émotions, et pour lesquelles il est possible d'associer un titre : "La dispute avec mon frère", "Ma joie quand j'ai offert son cadeau à Maman", "Il /elle m'agace, je boude", "Bonnes notes, Papa est content", etc. Ils jouent la scène à plusieurs acteurs, avec maquillage, en costumes ou déguisements, devant un décor comme au théâtre. L'enseignant fait travailler la composition pendant la prise de vue, puis sur le tirage, en faisant cadrer et en faisant découper dans la photographie. Il propose d'agir sur l'ambiance lumineuse, en éclairant avec une lumière artificielle ou naturelle. Il veille tout particulièrement à accorder la composition, la lumière, et le sens général de l'image.

## COMPÉTENCES :

- C1 - Tirer parti des ressources expressives d'un matériau donné.
- C1 - Réaliser une composition en plan.
- C1 - Dire ce que l'on voit, ce que l'on pense, ce que l'on ressent.
- C2 - Combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production individuelle en deux dimensions.
- C2 - Produire des images en visant la maîtrise des effets.

## PRÉALABLES :

Des éléments inducteurs sont proposés aux élèves avant l'activité :

- des albums :
  - *Josse Goffin, Oh !*, Ed. Réunion des Musées Nationaux Jeunesse
  - *Tout Change*, Anthony Browne, Ed. Kaléidoscope, etc.
- une collection d'images autour du thème de l'animal (anatomie, locomotion).

## DÉROULEMENT :

### Produire un animal extraordinaire :



- L'enseignant propose aux élèves de choisir quatre à cinq images d'animaux.



- Les élèves les détourent. Ils segmentent les corps et répartissent les différentes parties dans des boîtes étiquetées : tête, corps, pattes, etc.

...rassembler, isoler...



...associer, transformer par l'écrit...

- Dans un premier temps, l'enseignant invite les élèves à associer différents éléments pour composer un nouvel animal sans les coller. Les boîtes circulent, à cet effet, entre les enfants. Il est utile de les dédoubler afin de réduire l'attente.

- Dans un second temps, l'adulte propose aux élèves de regarder les productions de leurs voisins, de tirer parti de leurs idées. Des vides, des associations déséquilibrées, des disproportions peuvent alors être observés. Des réajustements, des ajouts, des inversions peuvent être envisagés pour améliorer la production.

- Les élèves, après validation de l'enseignant, collent les éléments. Ils détournent l'animal obtenu.

### Mettre en valeur Les productions :

- L'enseignant propose deux ateliers pour produire des fonds :

- un atelier encre : encre jaune et bleue à mélanger, éponges, papiers, plastiques et chiffons froissés utilisés comme outils.

- un atelier peinture : gouache jaune et bleue, palettes pour mélanger, brosses.

Les élèves installent leur animal sur ce support. Ils peuvent corriger les imperfections de découpage en utilisant la peinture ou l'encre choisie pour le fond. Ils masquent les marges blanches laissées au moment du détournage.

NB : En production d'écrit, utiliser la décomposition/recomposition des syllabes pour inventer le nom des animaux.

### MATÉRIEL

Collection d'images d'animaux,  
Ciseaux,  
Colle,  
Support papier,  
Gouaches,  
Encres  
et Outils.

**COMPÉTENCES :**

- Utiliser l'image en tant que : matériau, document, support d'expression.

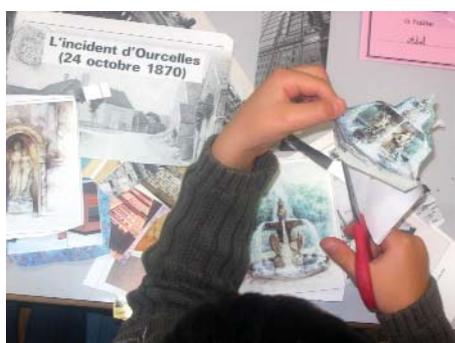
**PRÉALABLES :**

Analyser la ville afin d'en lister les principaux constituants et d'en extraire la notion de nombre, de répétition, de multiplication des éléments : beaucoup de bâtiments, panneaux...

L'enseignant amène les élèves à observer les paysages proches de l'école, à lire des images de paysages urbains.

**DÉROULEMENT :**

Les élèves rapportent des images de villes et paysages urbains : dépliants touristiques, photographies d'actualité, magazines, etc. Ces supports sont rassemblés dans une collection commune à partir de laquelle peuvent s'opérer les activités décrites dans les fiches. "Collecter des images".



- Les élèves isolent, découpent dans ces images un maximum d'éléments urbains : bâtiments, voies de communication et de transport, signalétique et mobilier, végétaux, etc.



- Par groupes, les élèves mettent en commun leur collecte.

- L'enseignant leur demande de trier les éléments par taille : petit, moyen et grand. Dans un premier temps, il est question de taille, puis d'échelle.



- L'enseignant invite les élèves à composer une ville sur un support de format raisin (50 x 65 cm) en veillant à placer les éléments les plus petits à l'arrière-plan et les plus grands au premier plan.



- Les élèves expérimentent des procédés d'assemblage par juxtaposition, imbrication, superposition, chevauchement, étagement, etc.

- Après quelques essais, l'enseignant opère une synthèse : observation des résultats, verbalisation, évocation de la notion de perspective.

- L'enseignant propose des relances : remaniements, nouvelles dispositions. Il invite les élèves à compléter le travail en l'enrichissant de nouveaux éléments puisés dans les réserves d'images.

- Les élèves collent.

- L'enseignant instaure un temps de réception, il amène les élèves à s'interroger sur l'utilisation des "blancs".

- Ils relèvent la ou les couleurs dominantes du photomontage. Ils retravaillent avec ces couleurs pour combler les vides et unifier la composition.

- L'enseignant amène les élèves à renforcer graphiquement certaines formes à la plume et à l'encre de chine noire.



Les élèves découvrent intuitivement



la perspective et son influence sur la taille des éléments.



*...imbriquer, superposer, agencer, assembler...*



### **MATÉRIEL**

Collection d'images de ville,  
Ciseaux,  
Colle,  
Encres,  
Pinceaux,  
Supports format raisin.

C2

C3

# Lire une œuvre

*Farbus*, Frédéric Lefever, janvier 2003, tirage argentique, 68 x 85, Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Paris (voir page 70)

## COMPÉTENCES :

C1 - C2 - C3 - Recenser les éléments d'une image, nommer les couleurs.  
- Différencier la peinture et la photographie.

C2 - C3 - Décrire l'image, en recenser les formes et matières. Repérer les rimes plastiques, et la mise en abîme : l'image dans l'image.

C3 - La perspective. Interroger la notion d'habitat (architecture, façade). Interroger les intentions de l'image.

*"J'aime que dans chacune de mes photographies, on trouve un équilibre, une juste mesure ; entre objectivité et subjectivité, entre modernisme et post-modernisme, entre documentaire et forme picturale, entre ordre et désordre, entre distanciation et intimité. J'aime que mes photographies soient à la fois une critique ironique des petites vanités architecturales et une observation respectueuse des désirs humains. J'aime aussi qu'elles montrent de toutes petites choses avec emphase et détermination. Ce sont finalement toutes ces contradictions qui les rendent si fragiles : mais le mince équilibre qui les fait tenir me procure une très nette émotion."* F. Lefever

## Au cycle 1 :

Au cycle I, l'observation de l'image sera avant tout l'occasion de mettre en œuvre et/ou de découvrir un vocabulaire : "que voit-on ?". Champs, toit, lierre, fissure, fenêtre, le vocabulaire spatial est sollicité pour raconter l'image : en haut, en bas, à côté, en dessous...

Il s'agit dans un premier temps, de nommer les éléments, les couleurs afin d'entrer dans l'univers de l'image. La dénomination des objets va vite mettre en évidence l'ambiguïté de l'œuvre : "la maison, quelle maison ?" "la maison peinte ou la maison photographiée ?" Le même problème se décline avec le champ, le sapin, le toit, l'herbe, les plantes grimpantes, le toit et le ciel.

La maison pose la question des habitants et la maison photographiée s'oppose alors à la maison peinte, posant la question de la réalité de l'objet. La maison peinte n'a pas été réalisée pour être habitée, c'est un dessin, alors que la maison photographiée a été construite pour être habitée. Des détails, comme les fissures des murs, la peinture écaillée, permettent de vérifier la réalité du bâti.

Avec leur mots à eux, les enfants peuvent approcher ce jeu de sens, ce jeu des origines de la représentation, voire distinguer deux techniques et deux auteurs : peinture et photographie.

### Au cycle 2 :

"Une image dans l'image."

Une recherche plus systématique complète l'analyse de l'image au travers d'un recensement des formes, matières et couleurs. Très vite, pour repérer les éléments dont on parle, il faut trier : les éléments peints sur le mur de la maison et les éléments de la photographie.

Cette différenciation met en évidence la présence de deux univers dans l'image, celui de la fresque et celui de la photographie : une image dans l'image.

La comparaison de ces deux mondes présente ressemblances et dissemblances. Certains éléments se répètent : "un sapin peint, un sapin photographié", "un ciel peint, un ciel photographié" mais aussi : "deux triangles de toit" répétitions des couleurs et des matières végétales. Un jeu de rimes entre la fresque et son environnement s'installe et renforce l'effet illusionniste du trompe-l'œil : le champ peint en bas à droite de la fresque se confond avec les chaumes de son environnement.

La fresque permet l'identification immédiate d'un environnement : collines, sapin, champs : nous sommes en campagne. La photographie, elle, ne permet pas d'identifier l'environnement de la maison : la notion de cadrage émerge.

### Au cycle 3 :

"A la recherche du réel."

Les premiers questionnements ayant mis en évidence le principe d'inclusion - une image dans l'image - on peut amener les enfants à s'interroger plus finement.

"Comment est représentée la maison ?"

De la confusion des réponses pourra se dégager la redéfinition des deux maisons présentes sur l'image. La première présente une perspective. On la distingue dans un environnement réaliste. Ainsi, la photographie de maison, censée être plus réaliste, ne présente qu'une simple façade, absolument plate. On peut, à ce niveau, interroger le degré de réalisme de la photographie et de la peinture, et les intentions des auteurs des images.

En effet, l'ombre sur le pignon de la maison peinte semble témoigner avec humour de la présence réelle du peintre au moment de la réalisation de celle-ci. Cet humour rejoint la tendre ironie souvent présente dans les œuvres de Frédéric Lefever, du côtoiement des petites et grandes choses, du jeu des façades et des apparences, de la nature des relations entre l'habitat et de ses habitants.

## COMPÉTENCES :

- Utiliser le dessin dans ses différentes fonctions en utilisant diverses techniques.
- Réaliser une production en trois dimensions, individuelle, menée à partir de consignes précises en vue de fabriquer un flip book.
- Témoigner d'une expérience.

## PRÉALABLES :

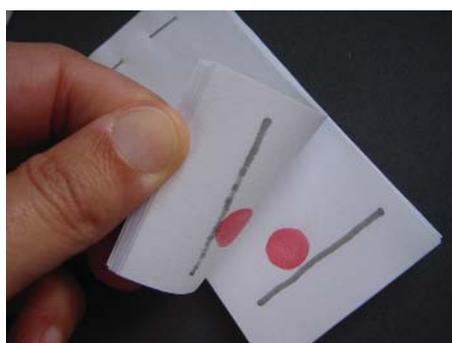
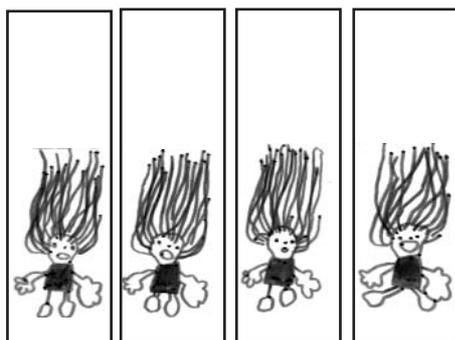
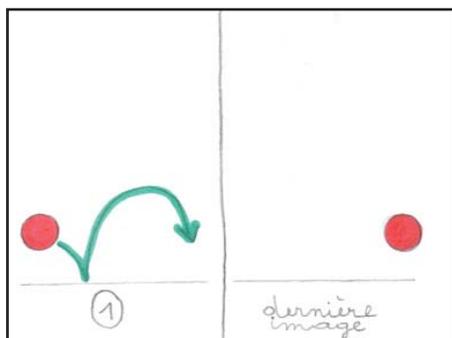
Avant d'entreprendre la réalisation d'un flip book (ou folioscope : petit livret constitué d'une succession d'images dont le feuilletage rapide donne l'illusion du mouvement), il est indispensable d'amener les élèves à en découvrir le principe.

L'enseignant propose :

- des flip books fabriqués ou achetés, à manipuler,
- les images nécessaires à la réalisation d'un flip book (images fournies dans le désordre) à remettre dans l'ordre et à relier.

A l'issue de la manipulation, il insiste sur la qualité du dessin et l'organisation spatiale des éléments représentés dans les pages pour donner l'illusion du mouvement.

## DÉROULEMENT :



...reproduire, modifier...

- L'enseignant propose aux élèves des feuilles de petit format (un minimum de 25 feuilles d'environ 10 cm x 5 cm). Il les invite à choisir un sujet facile à représenter : un ballon qui rebondit, un escargot qui se déplace, un oiseau qui vole, etc. Le dessin doit être particulièrement épuré et le mouvement à traduire simple.

- L'élève réalise un avant-projet : sur la même feuille, il représente la première et la dernière image du mouvement ainsi que la trajectoire de celui-ci.

- Chaque élève présente son travail au groupe, l'enseignant s'assure de la pertinence et de la faisabilité du projet. Puis il insiste sur les critères de réussite : la nécessité du grand nombre d'images, le décalage le plus réduit possible entre chaque dessin successif.

- Chaque élève réalise son projet.

- L'enseignant aide chacun à surmonter les contraintes techniques : répétition de l'élément par transparence, décalquage, photocopie.

- Chaque élève teste régulièrement son folioscope et envisage les réajustements nécessaires. Quand l'élève est satisfait, les feuilles du carnet sont agrafées.

- L'enseignant invite les élèves à échanger leurs productions, à les analyser : sujet, qualité du dessin, pertinence de la représentation du mouvement.

## MATÉRIEL

Folioscopes,  
Feuilles de papier  
dessin blanc pré-  
découpées,  
Crayons graphite,  
Feutres,  
Agrafeuse,  
Pincettes à dessin.

# Animer des images (2)

C3

## COMPÉTENCES :

- Témoigner d'une expérience, décrire des images, s'exprimer sur une œuvre.

## PRÉALABLES :

L'enseignant s'assure des bonnes conditions de réception des élèves. Il explique que trois films vont être présentés, analysés et comparés.

## DÉROULEMENT :



*Présentation du film "Promenade princière"*  
(voir bibliographie)

- Les élèves regardent le film intégralement sans commentaire.
- L'enseignant les questionne à propos : du sujet, du procédé de fabrication, des choix de cadrage et de points de vue... les remarques sont notées au tableau.

*Présentation du film "Coupe de printemps"*  
(voir bibliographie)

- L'enseignant invite les élèves cette fois à comparer et à dégager les différences et similitudes. Il complète avec les élèves les remarques notées au tableau.

*Présentation du film "A table"* (voir bibliographie)

- Par le questionnement, l'enseignant renforce les notions abordées.

### *Découverte du procédé de fabrication*

- L'enseignant présente le dispositif complet nécessaire à la réalisation du film (objets de la table, appareil photographique, pied et ordinateur). Il invite les élèves à deviner le procédé de fabrication des images puis fait une démonstration : positionnements successifs des différents objets sur la table avec prise de vue systématique. L'enseignant fait défiler les photographies sur l'appareil, pour permettre aux élèves de constater une première ébauche d'animation. Ensuite, il utilise *Windows Movie-Maker* (logiciel de montage installé en série sur tous les ordinateurs sous XP et Vista) pour monter le film.
- Les élèves expliquent ce qu'ils ont compris du procédé.



### *Confrontation*

- L'enseignant projette le film réalisé (vidéo-projecteur ou téléviseur) et propose de comparer avec le film "A table" (fluidité et rapidité des images, cadrages, effets de lumière, etc.).

57

## MATÉRIEL

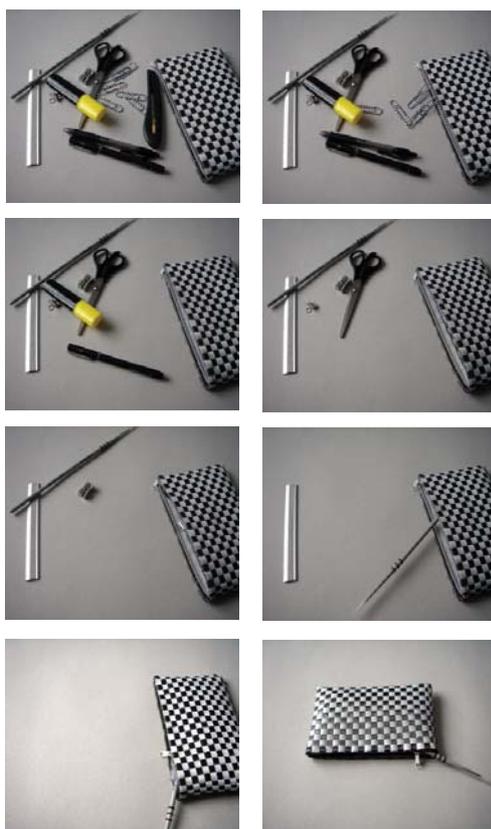
Lecteur DVD,  
Téléviseur,  
film sur le site,  
Objets de la table  
pour le film "À  
table",  
Vidéo-projecteur,  
Ordinateur avec  
XP ou Vista (si  
possible).

**COMPÉTENCES :**

- Réaliser une production collective en deux dimensions (photographie), menée à partir de consignes précises.
- Choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils.
- Témoigner d'une expérience, décrire une image, s'exprimer sur une œuvre.
- Réinvestir dans d'autres disciplines les apports des arts visuels.

**PRÉALABLES :**

Ce travail n'est envisageable qu'en privilégiant une organisation par ateliers. Présenter, analyser au minimum un film d'animation (voir fiche "Analyser des films"). Les élèves doivent être capables d'utiliser un appareil photographique numérique (cadrer en fonction d'une intention, transférer les images sur ordinateur dans un dossier, utiliser la fonction "Diaporama").

**DÉROULEMENT :**

- L'enseignant rappelle le principe du film de cinéma d'animation. Il propose aux élèves la sollicitation suivante : "Les objets de la classe s'animent !".

- Les élèves proposent une multitude de situations et envisagent leur faisabilité : la trousse se remplit, le cahier se couvre d'écriture, la chaise se déplace toute seule, les élèves se rangent, la classe se vide, etc. Des groupes de 4 à 5 élèves se constituent autour d'un projet.

- L'enseignant organise le déroulement de l'activité sur la semaine. Il doit être présent au sein de l'atelier en situation de production. Il amène les élèves à envisager le dispositif nécessaire à la réalisation du projet : contraintes matérielles et techniques (lieu, éclairage, objets utilisés, emplacement du pied et de l'appareil photographique, etc.).

- Avant les prises de vue, les élèves simulent les déplacements d'objets et testent des cadrages différents.

- Les élèves photographient les étapes successives du déplacement prévu du ou des objets.

- Ils exportent les images sur l'ordinateur et utilisent *Windows Movie Maker* pour monter leur film. Ils envisagent de nouvelles prises de vue en fonction des besoins : photographies ratées, mouvement trop saccadé à cause d'images manquantes, etc.

- Les élèves donnent à voir leur production.

- L'enseignant évalue, avec les élèves, les qualités et les défauts des films.

**MATÉRIEL**

Mobilier léger de la classe, Matériel des élèves, Appareils photographiques numériques, Ordinateur avec *Windows Movie-Maker* (ou équivalent), Pied photographique.

# Analyser : Promenade princière

## COMPÉTENCES :

- Dire ce qu'on voit, ce qu'on pense.
- Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié.
- Témoigner d'une expérience, décrire une image, s'exprimer sur une œuvre.

## PRÉALABLES :

Les trois films présentés se veulent différents. Chacun offre des orientations de travail particulières. Le premier film intitulé "*Promenade princière*" évoque le monde merveilleux des contes. Le second film : "*Coupe de printemps*" est extrait d'une situation de vie et impose l'idée de non retour. Le troisième film : "*À table*", lui-même issu du quotidien, renvoie à l'histoire de la représentation des objets, aux natures mortes et instaure un dialogue avec l'art contemporain et plus précisément la photographie.

### DESSCRIPTIF du film intitulé "*Promenade princière*" (voir bibliographie)

*Un prince et une princesse partent en promenade, suivis de la cour.*

Premier regard sur le film  
Du cycle 1 au cycle 3, le premier regard des élèves posé sur le film va évoluer d'une simple énumération des objets mis en mouvement à une interprétation plus référencée culturellement.



### DESSCRIPTIF du film intitulé "*Coupe de printemps*" (voir bibliographie)

*Un bonsaï subit sa coupe printanière.*

Premier regard sur le film  
Du cycle 1 au cycle 3, le regard posé sur le film met l'accent sur la magie d'une paire de ciseaux qui "coupe toute seule" les branches d'un bonsaï.



### DESSCRIPTIF du film intitulé "*À table*" (voir bibliographie)

*Mise en image de la recette de la ratatouille.*

Premier regard sur le film  
Le film d'animation utilise le principe de la juxtaposition des images.  
La confrontation avec l'œuvre d'Hélène Marcoz, photographie fonctionnant sur le principe de la superposition, révèle un procédé différent pour traduire des faits similaires : la recette de la ratatouille.



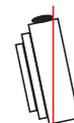
## Plan 2



place du photographe

plan moyen  
avec léger zoom

légère plongée



Plan moyen, en plongée légèrement accentuée.

La façade du château reste visible dans le haut gauche de l'image, la partie supérieure de la bourse noire apparaît dans le coin inférieur droit de l'image.

On voit plus précisément les deux boucles d'oreilles et la quasi-totalité du bracelet.

Le bas du décor donne à voir la porte jaune d'une maison verte.

Les bijoux sont de couleur cuivre recouverts d'émaux verts, rouges et de fausses pierres rouges. Ils produisent des reflets brillants.

Les bijoux cheminent.

*Il est possible d'identifier deux boucles d'oreilles.*

## Plan 3



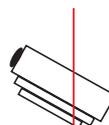
place du photographe



gros plan avec zoom



plongée accentuée



Gros plan, en plongée accentuée.

Les bijoux traversent l'image en diagonale en occupant quasiment toute la ligne. Dans le coin supérieur gauche, seul le pont-levis et un fragment de mur du château sont visibles.

Les bijoux progressent, se séparent, le bracelet ondule.

Les boucles d'oreilles peuvent être identifiées comme un prince et une princesse et le bracelet comme étant la cour...

*L'utilisation des bijoux renforce l'idée de précieux.*

## Plan 4



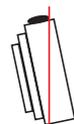
place du photographe



plan moyen



légère plongée

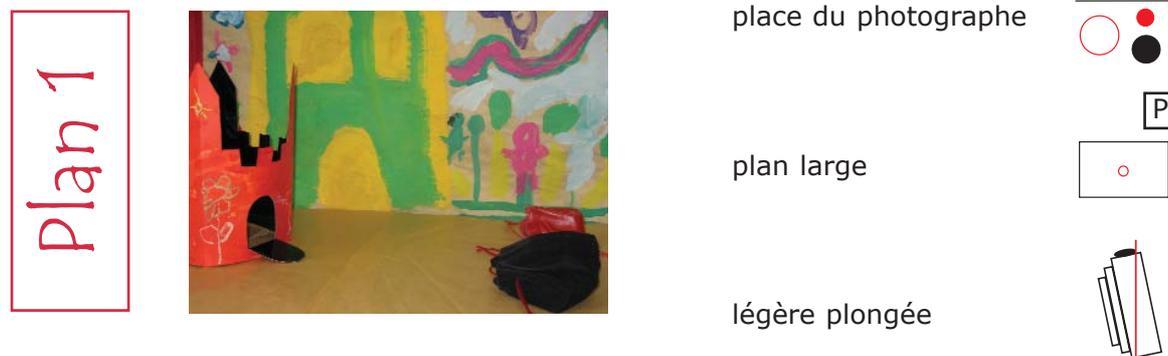
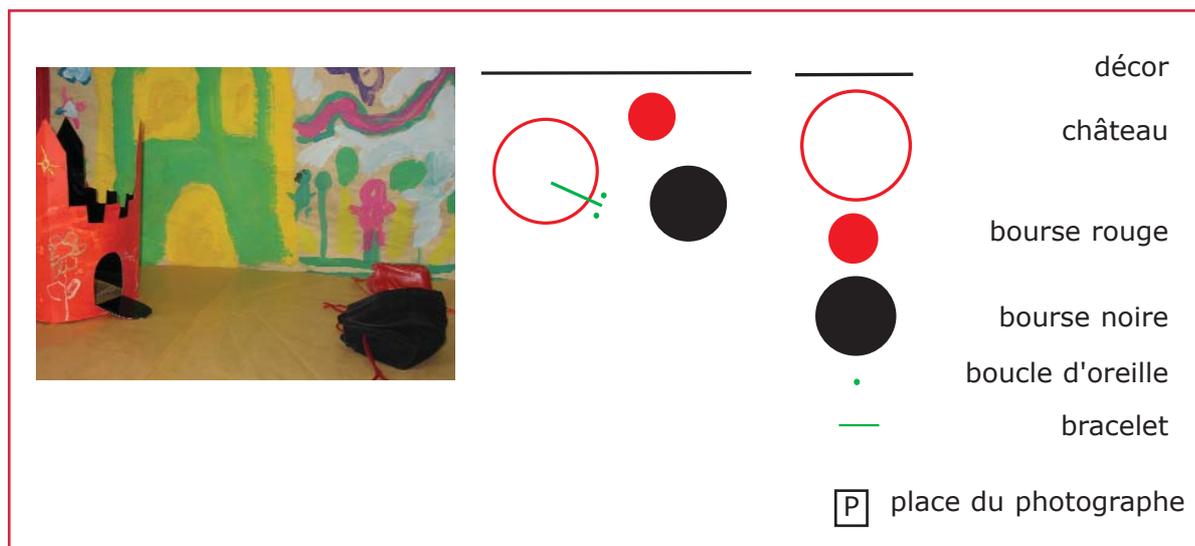


Plan moyen en très légère plongée avec changement de point de vue.

Les ouvertures des deux bourses deviennent perceptibles.

Les deux boucles d'oreilles se dirigent respectivement vers une bourse. Le bracelet accompagne le déplacement de la boucle de gauche en direction de la bourse rouge.

*Le mouvement du bracelet peut s'interpréter comme étant une hésitation : qui suivre ?*



Plan large donnant à voir l'ensemble du décor en légère plongée.

Premier plan :

Sur un support kraft :

- un château de carton rouge (à l'extérieur) et noir (à l'intérieur), réalisation plastique d'un enfant, trône à gauche de l'image.
- deux bourses respectivement noire (velours) et rouge (cuir) sont placées en vis-à-vis du château, elles semblent démesurées par rapport à sa taille.

Second plan :

- peinture d'enfants utilisée comme décor en deux dimensions : avec des éléments architecturaux (moitié gauche) et un espace naturel (moitié droite).

L'ensemble est très coloré et associe des productions plastiques et des objets réels.

En surimpression apparaît le titre : "Promenade princière", écrit en minuscules de couleur jaune dans un caractère sobre.

Une bande son continue propose une musique de cour : "La Reine Sheba" de Haëndel.

Le décor est fixe, le titre disparaît, des objets s'animent : deux boucles d'oreilles et un bracelet traversent le pont-levis.

*Le plan large, la musique et le titre explicite placent le spectateur dans l'univers merveilleux des princes et princesses.*

*Les objets en mouvement attirent l'attention mais restent mystérieux parce que non identifiables.*

## Plan 5



place du photographe



gros plan avec zoom



plongée



Gros plan, en plongée.

Chaque boucle se dirige vers une bourse.

La mise au point est sur l'arrière-plan.

Le papier kraft prend une place importante dans la moitié inférieure gauche laissant apparaître le veinage.

Les brillances, les matités, les matières luxueuses et ordinaires s'opposent.

Dans le coin supérieur gauche, seuls le pont-levis et un fragment du décor sont visibles.

Les bijoux progressent, se séparent, le bracelet ondule.

*Le choix de direction est fait, le prince et la princesse se séparent et se dirigent respectivement vers chacune des bourses.*

## Plan 6



place du photographe



gros plan avec zoom



légère plongée



Gros plan, en légère plongée.

L'ouverture de la bourse rouge envahit la moitié de l'image.

Seules une boucle et la fermeture du bracelet sont visibles.

La boucle d'oreille entre intégralement dans la bourse, le bracelet rejoint la boucle.

La répartition du rose et du bistre est équilibrée.

*La princesse entre dans son carrosse, suivie de sa cour.*

# Plan 1



# Plan 2



# Plan 3



Place du photographe :



Place du photographe :



Place du photographe :



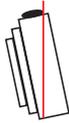
Type de plan :



Type de plan :

Type de plan :

Point de vue :



Point de vue :

Point de vue :

*Les vignettes non renseignées peuvent être complétées avec les élèves*

# Plan 4



# Plan 5



# Plan 6



Place du photographe :



Place du photographe :



Place du photographe :



Type de plan :

Type de plan :

Type de plan :

Point de vue :

Point de vue :

Point de vue :

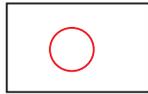
# Plan 7



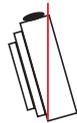
Place du photographe :



Type de plan :



Point de vue :



# Plan 8



Place du photographe :



Type de plan :

Point de vue :

# Plan 9



Place du photographe :



Type de plan :

Point de vue :

*Les vignettes non renseignées peuvent être complétées avec les élèves*

# Plan 10



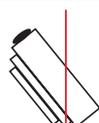
Place du photographe :



Type de plan :



Point de vue :



# Plan 11



Place du photographe :



Type de plan :

Point de vue :

# Plan 12



Place du photographe :



Type de plan :

Point de vue :

# Plan 1



Place du photographe :

Type de plan :

Point de vue :

# Plan 2



Place du photographe :

Type de plan :

Point de vue :

*Les vignettes non renseignées peuvent être complétées avec les élèves*

# Plan 3



Place du photographe :

Type de plan :

Point de vue :

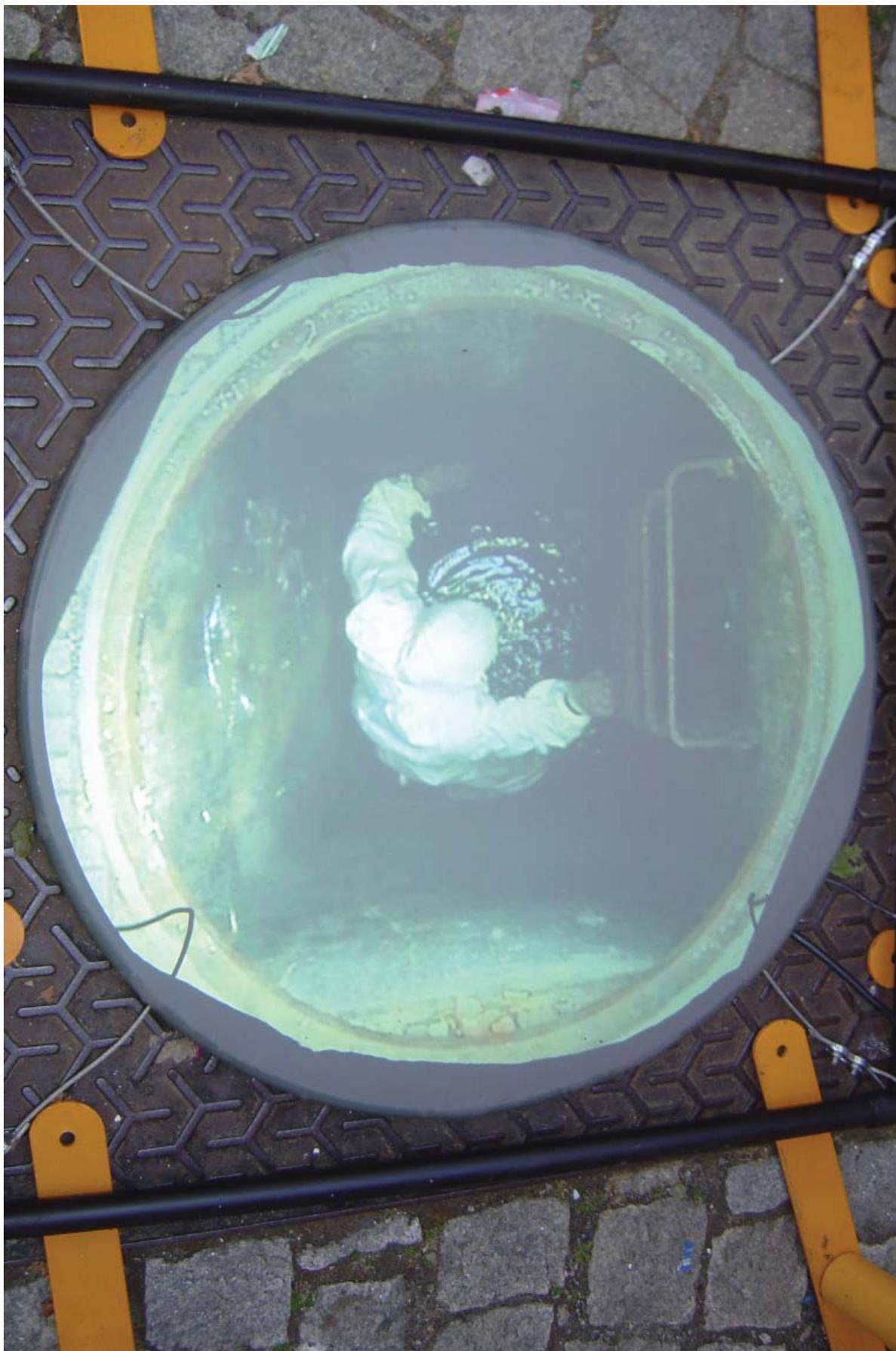
# Plan unique



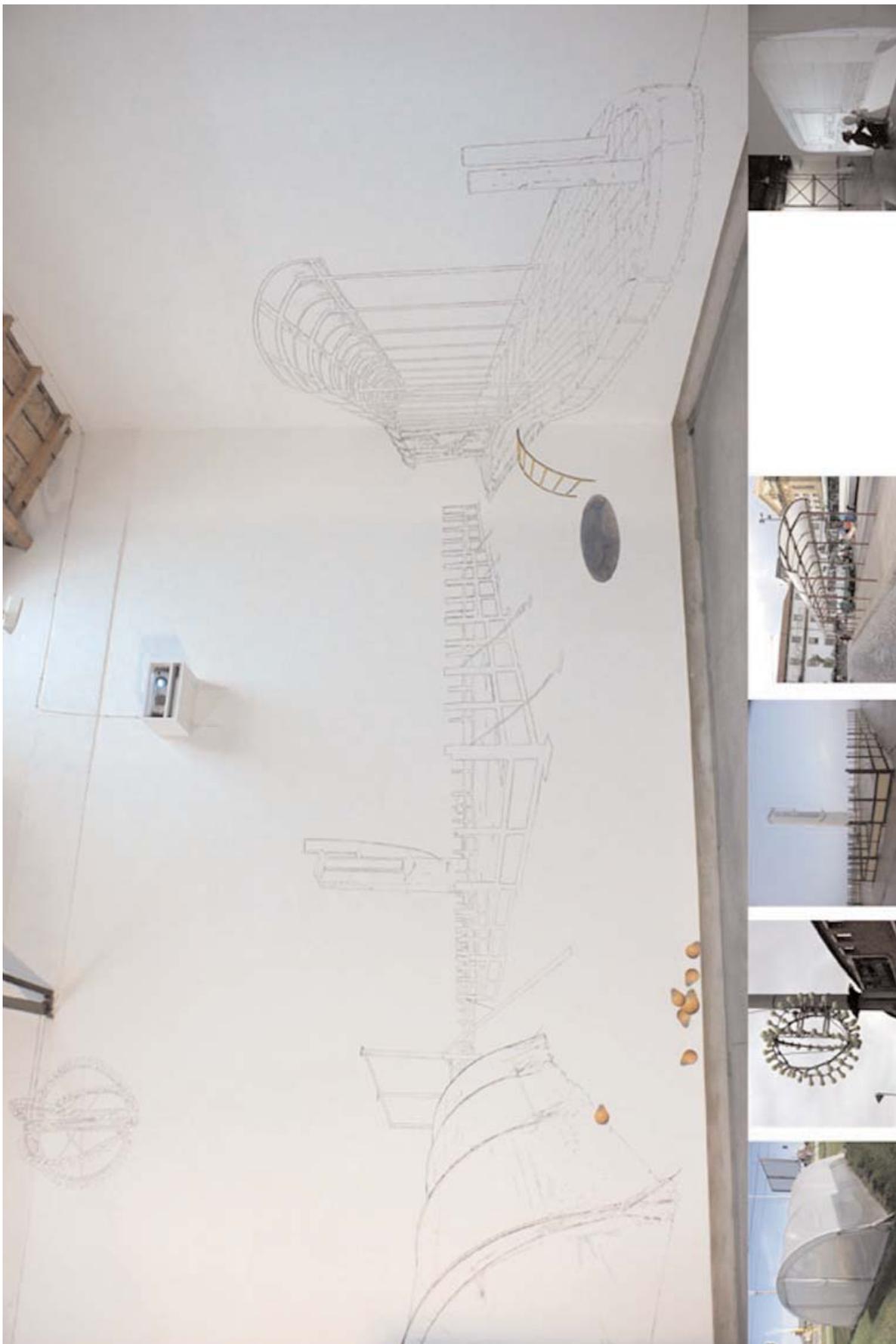
Place du photographe :

Type de plan :

Point de vue :



*So faraway, so close* , Erik Chevalier Installation vidéo "in situ", Calais 2005



(...) "Artifice", Catherine Melin, vue d'exposition, le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard, 2006, dessin mural (fusain), vidéo, autocollants photographiques, panneaux découpés, projecteurs (mandarines)



*Ratatouille*, H el ene Marcoz, 2000, photographie





*Farbus*, Frédéric Lefever, janvier 2003, tirage argentique, 68 x 85, Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Paris

# Lexique

Argentique	La photographie traditionnelle est dite argentique car elle utilise une pellicule, film ou papier, sur laquelle est déposée une émulsion chimique de sels d'argent réagissant à la lumière. L'image formée doit être révélée, puis fixée par une série de passages dans des bains. On l'oppose aujourd'hui à la photographie numérique. Pour nommer la photographie argentique, on utilise aussi le terme : "analogique".
Arrière-plan	Espace qui s'étend derrière le sujet principal. Selon l'ouverture de l'objectif et la position du sujet, cet arrière-plan sera net ou flou.
Bulle	Courbe entourant les paroles prononcées par les personnages de bandes dessinées.
Cadrage	Pour le photographe et le peintre, ce sont les limites de l'espace choisi dans le sujet.
Cadrer	Choisir les limites de l'espace dans le sujet.
Cartouche	Nom masculin. Encadrement inséré dans une image et comportant un texte.
Collage	Procédé consistant à coller et à assembler sur un support des fragments de matériaux hétérogènes. Différents matériaux peuvent ou non voisiner avec la matière picturale à l'intérieur d'une même composition.
Contraste	Effet produit par l'opposition de certains des constituants plastiques de l'image, chacun faisant ressortir l'autre. On peut ainsi repérer entre autres un contraste de lumière entre parties claires et parties foncées, des contrastes de couleur comme un contraste entre couleurs chaudes et couleurs froides, ou encore un contraste des couleurs complémentaires.
Contrechamp	Prise de vue effectuée dans la direction exactement opposée à celle de la précédente.
Contre-plongée	Prise de vue dirigée de bas en haut.
Espace	L'espace littéral est un espace dont on peut matériellement saisir l'existence (le support et ce qui est peint coïncident). L'espace suggéré est l'espace représenté sur le support ; un effet d'illusion est produit.
Facture	Manière dont un tableau est exécuté : elle se caractérise par l'épaisseur de la pâte, la répartition des empâtements et l'orientation de la touche (facture ou écriture picturale d'un peintre).
Flip-book	Ou folioscope. Petit livret constitué d'une succession d'images dont le feuilletage rapide avec le pouce donne l'illusion du mouvement.
Flou	Terme général applicable à une image qui manque de netteté.
Fondu	Manière dont les images ou les couleurs se mêlent et se confondent.
Format	Dimensions réelles d'une œuvre.
Gros plan	Prise de vue rapprochée d'un objet, qui donne l'impression d'être proche du sujet photographié.
Hors champ	Espace environnant le sujet représenté.

Infographie	Domaine de l'informatique qui permet la création et le traitement de l'image numérique.
Image	Représentation de quelque chose ou de quelqu'un par un procédé manuel (le crayon, la peinture, etc.) ou mécanique (l'appareil photographique).
Mise au point	Opération consistant à régler la netteté de l'image pour une distance donnée.
Numérique	Se dit de l'information traitée par l'informatique, lorsque ses signaux sont codés sous la forme de suites de nombres. Synonyme : digital.
Photocollage	Terme utilisé par exemple par Prévert pour nommer ses collages.
Perspective	Procédé empirique ou conventionnel qui permet de donner l'illusion de l'espace sur un plan. Il existe plusieurs perspectives : linéaire, atmosphérique, etc.
Photomontage	Assemblage de photographies ou de fragments associant plusieurs sujets, reconstituants une autre image. Ce procédé a été utilisé par les dadaïstes et les surréalistes.
Phylactère	Texte en forme de banderole placé sous ou au-dessus d'une image, que l'on trouve dans les peintures anciennes mais aussi dans la bande dessinée ou le roman-photo.
Plan	Cadrage d'un sujet, déterminé par l'échelle suivante : <i>plan général</i> : paysage ; <i>plan d'ensemble</i> : sujet dans son environnement ; <i>plan moyen</i> : sujet en pied ; <i>plan américain</i> : sujet coupé à la taille ; <i>plan rapproché</i> : sujet coupé à la poitrine ; <i>gros plan</i> : visage du sujet ; <i>très gros plan</i> : détail du visage.
Plongée	Vue de dessus.
Point de vue	Place occupée par le peintre, le photographe ou le cinéaste, d'où se structure l'espace représenté. Lieu où est placé le spectateur. Le point de vue peut être frontal, en plongée, en contre-plongée.
Procédé	Méthode pour parvenir à un effet, un résultat.
Profondeur de champ	Zone de netteté située en avant et en arrière de l'image du sujet.
Proportion	Rapport de grandeur entre les différentes parties d'un sujet.
Résolution	Une image numérique est définie par trois paramètres : sa taille (en pixels, ou points), ses dimensions (en centimètres ou en pouces) et sa résolution. La résolution représente le nombre de pixels par unité de longueur et s'écrit en dpi ou ppp. Plus le nombre de pixels qui forment l'image est élevé, plus l'image est nette, plus sa résolution augmente, et plus elle pourra être agrandie.
Roman-photo	Récit visuel composé d'une succession de photographies et de textes. Chaque page est composée de bandes, elles-mêmes comportant des cases ou des vignettes dans lesquelles se trouvent les photographies. Les textes apparaissent sous forme de cartouches ou de bulles. Pluriel : des romans-photos.
Script	Découpage écrit d'une histoire.
Sérigraphie	Procédé technique de reproduction et d'impression d'images sur différents supports.
Scénarimage	Nom masculin. Mot français pour <i>story-board</i> . C'est un scénario en images, qui prend la forme d'un ensemble de croquis correspondant au contenu et au cadrage des différents plans de chaque séquence d'un film.
Scénario	Trame écrite et détaillée des différentes scènes d'un film, comprenant généralement le découpage et les dialogues.
Texture	Aspect visuel et tactile de toute matière.
Tonalité	Dominante colorée d'une composition picturale.
Trait	Ligne tracée.
Valeur	Intensité lumineuse d'une couleur en fonction de l'ombre et de la lumière. Plus on ajoute de noir dans une couleur, plus sa valeur devient sombre. Plus on ajoute du blanc, plus elle devient claire.

# Bibliographie

## ALBUMS JEUNESSE

- Katy Couprie, Antonin Louchard, *Tout un monde*, Editions Thierry Magnier
- Collectif, *Alors, je chante*, Editions Passage Piétons
- Lily Franey, Alain Serres, Olivier Tallec, *L'Abécédire*, Editions Rue du Monde
- Alain Le Saux, Grégoire Solotareff, *Album*, Editions Ecole des Loisirs
- Olivier Douzou, *Monsieur Pivert, Monsieur Moineau*, Editions du Rouergue
- Isabelle Le Fèvre-Tassart, *Objectif photographie*, Editions Autrement Junior, Série Arts, SCÉREN, CNDP
- Nadine Coleno, *Quand Tosani photographie*, Editions du Regard, Scéren, CNDP
- Olivier Douzou, Isabelle Simon, *Les Petits Bonshommes sur le carreau*, Editions du Rouergue
- Tana Hoban, *Regarde bien*, Editions Kaléidoscope
- Isabel Gautray, Jacques Jouet, *Petit à petit*, Editions Rue du Monde
- *La Photographie*, Collection Fenêtres, Épigones
- Alexandre Castant, *Noire et Blanche de Man Ray*, Œuvre choisie, Editions Scala, SCÉREN CNDP
- *Josse Goffin, Oh !* Editions Réunion des Musées Nationaux Jeunesse
- Anthony Browne, *Tout change*, Editions Kaléidoscope
- Stephen T. Johnson, *Alphabetville*, Editions Circonflexe
- François Place, *Les derniers Géants*, Editions Casterman

## DOCUMENTATION POUR LES ENSEIGNANTS

- Christian Gattinoni, Yannick Vigouroux, *La Photographie 1839 - 1960*, Collection Tableaux choisis, Editions Scala
- Gilles Mora, *Petit lexique de la photographie*, Editions Abbeville Press
- Collectif, *Dictionnaire mondial de la photographie des origines à nos jours*, Larousse
- *Contacts*, Trois volumes, DVD, Arte Video

## PÉDAGOGIE

- Claude Reyts, *Enseigner les arts visuels, L'image au cycle 3*, Bordas Pédagogie
- Jean-Claude Fozza, Anne-Marie Garat, Françoise Parfait, *Petite Fabrique de l'image*, Magnard
- France Letz, Francis Joly, *Une Rentrée photographique*, Repères pour agir, Premier degré, Dispositifs, CRDP de l'Académie de Créteil
- *Des Images à l'école maternelle*, DVD, SCÉREN, CNDP-CRDP

## FILMS

- Jack Arnold - 1957 - DVD - *L'homme qui rétrécit*, Editions Universal
- Films d'animation réalisés par des CPAV, *A table* (à consulter sur le site Netia59>Espace pédagogique>Ressources pédagogiques>Art et Culture)
- Films d'animation réalisés par des CPAV, *Promenade princière* (à consulter sur le site Netia59>Espace pédagogique>Ressources pédagogiques>Art et Culture)
- Films d'animation réalisés par des CPAV, *Coupe de printemps* (à consulter sur le site Netia59>Espace pédagogique>Ressources pédagogiques>Art et Culture)

## REFERENCES CULTURELLES

voir à l'adresse suivante : site de l'Inspection académique du Nord  
[http://netia59.ac-lille.fr/siteia/ressources\\_peda/ecole\\_culture/index.php](http://netia59.ac-lille.fr/siteia/ressources_peda/ecole_culture/index.php)

# Table des matières

Editorial .....	4
Démarche .....	5
Collecter des images .....	6
Trier, classer des images .....	7
Réaliser son musée d'images (1) .....	8
Réaliser son musée d'images (2) .....	9
Compléter une suite .....	10
Faire dialoguer des images .....	11
Photographier (1) .....	12
Photographier (2) .....	14
Photographier (3) .....	15
Photographier (4) .....	16
Photographier (5) .....	17
Photographier (6) .....	18
Photographier (7) .....	19
Lire une œuvre : <i>So faraway, so close</i> , Erik Chevalier .....	20
Lire une œuvre : (...) <i>artifice</i> , Catherine Melin .....	22
Lire une œuvre : <i>Ratatouille</i> , Hélène Marcoz .....	24
Réaliser un roman-photo (1) .....	26
Réaliser un roman-photo (2) .....	27
Réaliser un roman-photo (3) .....	28
Réaliser un roman-photo (4) .....	29
Réaliser un roman-photo (5) .....	32
Réaliser un roman-photo (6) .....	33
Poursuivre un fragment .....	34
Re... dé... composer .....	36
Isoler .....	38
Déformer .....	40
Jouer avec la lumière .....	42
Mettre en scène .....	44
Mettre en mots et en images .....	46
Lire une œuvre : <i>Sans titre</i> , Marc Helleboid .....	48
Réaliser un photomontage (1) .....	50
Réaliser un photomontage (2) .....	52
Lire une œuvre : <i>Farbus</i> , Frédéric Lefever .....	54
Animer des images (1) .....	56
Animer des images (2) .....	57
Animer des images (3) .....	58
Animer un film : <i>Promenade princière</i> .....	59
Images à lire	
- <i>So faraway, so close</i> , Erik Chevalier .....	66
- (...) <i>artifice</i> , Catherine Melin .....	67
- <i>Ratatouille</i> , Hélène Marcoz .....	68
- <i>Sans titre</i> , Marc Helleboid .....	69
- <i>Farbus</i> , Frédéric Lefever .....	70
Lexique .....	71
Bibliographie .....	73

l m a g e s